

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de L'Enseignement Supérieur et  
De la Recherche Scientifique  
Université Abderrahmane Mira – Bejaia



Faculté des Lettres et des Langues  
Département de français

## Mémoire de Master

Option : Sciences du langage

*Etude comparative des représentations de la langue  
française chez les apprenants de première année et troisième  
année du lycée Abdelmalek Foudala*

*-Tazmalt-*

Présenté par :

M<sup>elle</sup> Nait Ikene Samira

M<sup>elle</sup> Oulagha Assia

Jury :

Mme : Oussada Yamina présidente

Mme : Bellil Kahina directrice

Mme : Moussouni Sameh examinatrice

2016/2017

## ***Remerciement***

*Nous tenons à exprimer notre plus profonde reconnaissance à notre directrice de recherche,  
pour sa disponibilité, ses orientations et ses conseils précieux.*

*Nous remercions aussi les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer notre travail.*

## *Dédicaces*

*C'est avec une grande modestie et un immense plaisir que je dédie ce travail de recherche :*

*-À Mes chers parents qui m'ont vraiment soutenue.*

*-À Mes frères khellaf et sa fiancée Lydia et Nadir.*

*-À Mes sœurs Nassima et Wahiba et leur maris et leurs enfants : Wissam, Lamine, wassime et ghilas.*

*-À Ma meilleure amie Nawal.*

*-À mon unique oncle Aziz et sa femme et ses enfants*

*-À mes deux tentes Aziza et Dahbia et leurs maris et leurs enfants*

*-À mes copines de chambres (Sonia, Thiziri, Katia, Chadia et Noura)*

*-À tous mes amis (es).*

*Samira N.*

## *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail :*

*-À mes chers parents et chère grand-mère qui m'ont ouvert les portes de la réussite.*

*-À mes chères frères (Messaoud, Abd Arrahime et sa femme*

*Toumia, Mabrouk, Azzedine, Hamza, loutfi et sa femme Salima, et Djamel) qui n'ont pas cessé d'être pour moi des exemples de persévérance, et de générosité.*

*-À mes deux chères sœurs Dihia et Katia.*

*-À tous mes proches et amis (es).*

*Assia.O*

*Introduction*  
*Générale*



## Présentation du sujet

La situation sociolinguistique en Algérie est très complexe, elle se caractérise par la présence de plusieurs langues qui sont : l'arabe littéraire, l'arabe dialectal, le berbère et ses variations (le kabyle, le Chaoui et le Targui) et le français. Chaque une de ces langues possède un rôle très important dans la société Algérienne.

La sociolinguistique considère son objet d'étude non seulement la langue qui constitue un système clos qui fournit un cadre trop étroit pour l'étude des problèmes linguistiques, mais elle s'intéresse aussi à l'étude de la langue dans son contexte socioculturel, comme les représentations

Notre thème de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, plus précisément dans celui des représentations linguistiques au sein de l'établissement d'ABEDELMALEK FOU DALA (lycée) de TAZMALT. Chez deux niveaux différents, celui de première année et celui de troisième année.

Le but de notre présente recherche est de saisir les représentations sociolinguistiques de la langue française chez les apprenants de première et troisième année, à travers une étude comparative nous t'entourons de savoir si cette différence de niveau influence sur leurs représentations.

## Problématique

Notre problématique se présentera sous forme de trois questions principales auxquelles nous tenterons d'apporter des éléments de réponse, notre enquête sera dans le but de déceler la différence entre les représentations des apprenants de première année et ceux de troisième année envers la langue française.

Les trois questions que nous avons posées, se présente ainsi :

- ✓ les apprenants de première année et troisième années ont –ils les mêmes représentations de la langue française ?
  
- ✓ sont-elles positives ou négatives ?

- ✓ quelle est l'impact de ces représentations sur la langue française, dans leurs études au lycée et à l'université?

### **Choix et motivations**

Le choix de ce thème de recherche, à savoir l'étude comparative des représentations de la langue française chez les apprenants de première année et ceux de troisième année du lycée Abdelmalek Foudala de Tazmalt, est de déterminer ce qui caractérise les représentations linguistiques que se font les apprenants de ces deux niveaux (première et troisième années) de la langue française.

Nous nous sommes intéressées particulièrement aux lycéens, car le lycée est l'une des principales bases de l'apprentissage des langues étrangères en générale et de la langue française en particulier.

### **Hypothèses**

Les hypothèses que nous avons envisagées sont les suivantes :

- 1) les représentations de la langue française chez les apprenants de première année et ceux de troisième année se diffèrent l'une de l'autre selon leur acquisition de la langue ainsi que leur niveau.
- 2) la langue française est considérée comme une langue d'étude, de développement et de modernité, ce qui pousse l'apprenant à améliorer son apprentissage.
- 3) la majorité des apprenants du lycée Abdelmalek Foudala, préfèrent que leur apprentissage soit en langue française.

### **Méthodologie**

Dans les sciences du langage, il y a plusieurs méthodes pour réaliser une enquête dans toutes les différentes recherches. Afin de mener une enquête on doit recourir à l'une de ces différentes techniques : le questionnaire, l'entretien, l'enregistrement et l'observation.

Dans notre travail, nous avons choisi de faire notre enquête, avec la méthode du questionnaire, pour arriver à des résultats précis et justes.

## Présentation du corpus

Pour avoir des réponses à notre problématique que nous avons posée, nous allons faire une étude comparative des représentations de la langue française chez les apprenants de première année et ceux de troisième année du lycée d'Abdelmalek Foudala de Tazmalt.

Afin de bien éclaircir les représentations de ces apprenants, nous tenterons de poser 80 questionnaires pour les deux niveaux, première et troisième années du lycée, qui veut dire : 40 entre les garçons de première année et troisième année et 40 entre filles de première année et troisième année.

Nous avons choisi l'établissement de Abdelmalek Foudala, car c'est le plus qualifié à notre enquête, puisque c'est le lycée dont nous avons reçu nos études, donc nos anciennes observations vont fortifier notre enquête d'une part et faciliterons la communication d'une autre part. Et nous avons choisi ces deux niveaux cités car sont tous les deux en transition :

Les apprenants de première année ont eu une transition du collège vers le lycée et ceux de la troisième année, du lycée vers l'université. de même la méthode d'enseignement change d'une étape scolaire à une autre, cela change leur représentation sur la langue en générale et la langue française en particulier.

## Plan de travail

Pour une meilleure organisation, nous avons décidé de présenter le travail en deux chapitres : théorique et pratique. Chaque'un des deux va se constitué de deux parties :

### Le chapitre théorique

- **la première partie:** s'intéressera à la présentation de la situation sociolinguistique de l'Algérie, des langues en présence et comment la langue française s'est implantée en Algérie
- **la deuxième partie :** comportera la définition de quelques concepts clés qui ont une relation avec le thème à savoir ceux de représentation, attitude, langue, contacte de langue, bilinguisme, plurilinguisme, identité, communauté linguistique .la sécurité et l'insécurité linguistique.

### **Le Chapitre pratique**

- **la première partie :** Traitera les considérations méthodologiques.
- **La deuxième partie:** Se focalisera sur l'analyse et l'interprétation des résultats par voie de questionnaire.



# *Chapitre théorique*

*Partie 1*

*La situation  
sociolinguistique en  
Algérie*

## Introduction partielle

La situation sociolinguistique en Algérie est très complexe. Elle se caractérise par la présence de plusieurs langues. Le linguiste Taleb Ibrahim kh., le confirme « *le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières* ». <sup>1</sup>Et cela confirme que l'Algérie est un pays plurilingue.

En effet, malgré cette situation sociolinguistique très complexe, l'Algérie a adopté la politique d'unilinguisme qui consiste à favoriser une seule langue sur le plan politique, juridique, social, économique etc.

### 1. Les langues et variétés en contact

Le terrain sociolinguistique algérien reflète un plurilinguisme constitué de l'arabe littéraire, l'arabe dialectal, le berbère et ses variétés (le kabyle, le chaoui, et le targui), le français et l'anglais.

#### 1.1. L'arabe classique

La langue arabe s'est implantée en Algérie suite à la propagation de l'Islam en Afrique du Nord. La linguiste Saadi dj, le confirme « *L'arabe classique est la langue sacrée du coran et une langue de civilisation* » <sup>2</sup>l'Algérie adopte l'arabe classique comme langue nationale et officielle juste après l'indépendance, à cela, la linguiste Chachou I. affirme que « *l'arabe classique occupe le statut de langue nationale et officielle de la république algérienne, et ce depuis 1962* ». <sup>3</sup>Toutes les institutions de l'état fonctionnent en langue arabe, ainsi que l'enseignement et l'administration fonctionnent même en cette langue.

#### 1.2. L'arabe dialectal ou l'arabe populaire

L'arabe dialectale joue le rôle de langue véhiculaire, elle est réservée au domaine informel, même si elle n'a aucun statut, son usage lui préserve une place très importante au sein de la société algérienne. L'arabe dialectal est la langue maternelle d'une grande majorité des

---

<sup>1</sup> Taleb Ibrahim KH., *l'Algérie, consistances connaissance des langues* : <http://anneemaghreb.revues.org/305> article en ligne consulté le 24/01/2017

<sup>2</sup> Sadi DJ., 1995, *Note sur la situation sociolinguistique en Algérie, la guerre des langues*.in [http://www.press.fr/doc//inx\\_0246-8743-1995-num-33-2-1397](http://www.press.fr/doc//inx_0246-8743-1995-num-33-2-1397).consulté le 24/01/2017.

<sup>3</sup> Chachou I., 2013, *La situation sociolinguistique de l'Algérie, pratique plurilingue et variété à l'oeuvre*, le Harmattan, p99.

algériens. La linguiste Chachou I. le confirme « *la langue qui s'est imposée par la force de la dynamique sociale et historique comme langue commune des Algériens* »<sup>4</sup>.

L'arabe dialectale est dénommée langue véhiculaire et elle est ni officielle ni enseignée mais permet l'intercompréhension entre les gens d'une même région, comme elle varie selon les différentes régions. Le professeur Arezki A. souligne « *l'arabe dialectale, est une langue essentiellement parlée, avec certes, des variantes régionales qui ne représentent cependant aucun obstacle à l'intercompréhension. Elle est la première langue véhiculaire en Algérie* »<sup>5</sup>. Cette langue, se voit utilisée par des enseignants en classe, par des animateurs de télé, par les journalistes et même les représentants des gouvernements.

### 1.3 La politique d'arabisation

La politique linguistique est définie par le linguiste Calvet L.-J. comme suit « *nous appelons politique linguistique un ensemble de choix conscients concernant les rapports entre langue(s) et vie sociale* »<sup>6</sup> à son tour, la politique d'arabisation en Algérie est définie par l'auteur Benrabah.M, ainsi « *la politique d'arabisation signifie dans les contextes actuel le refus de la réalité et du plurilinguisme algérien* »<sup>7</sup> cette politique consiste à remplacer la langue française par la langue arabe classique dans tous ses usages en Algérie. Elle vise aussi à donner à l'arabe classique la place des langues parlées c'est à dire l'arabe dialectale et le berbère. Sebaa.R a défini l'arabisation comme suit « *la généralisation de la langue arabe elle-même, souvent confondu avec la généralisation de la langue nationale.* »<sup>8</sup>

### 1.4. Le berbère ou tamazight

Le berbère est la langue la plus ancienne de l'Afrique du Nord. Cette langue est la langue maternelle de plusieurs communautés et dans des différentes régions en Algérie. Suite à des émeutes qui ont ensanglantés la Kabylie en 2001, le berbère était reconnu, comme le confirme

---

<sup>4</sup> Chachou I ; 2013, op.sit.p99.

<sup>5</sup> Arezki A. 2005, *La planification linguistique et la problématique de l'enseignement des langues en Algérie*, thèse doctorale, université de Mostaganem, p52.

<sup>6</sup> Calvet L-G., 1996, *La sociolinguistique*, deuxième édition corrigée, PUF, Paris, p111.

<sup>7</sup> Benrabah M., 1999, *Langue et pouvoir, Histoire d'un traumatisme linguistique.*

in <http://etudeafricanes.org/132>. article consulté le 26/01/2017

<sup>8</sup> Sebaa.R., *L'arabisation dans les sciences sociale, le cas Algérien*, le Harmattan, Tunisie, p20.

Chachou I. « *tamazight, langue nationale et officielle, ce slogan qui s'était déjà exprimé lors des manifestations du printemps berbère* »<sup>9</sup>.

Malgré que le berbère soit présent dans les pratiques journalistiques et dans des programmes télévisés des locuteurs berbérophones ainsi que dans leurs communications quotidiennes, il ne bénéficie pas d'un statut privilégié, comme le confirme Zabout T. « *le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesure administrative ou politique, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement* ». <sup>10</sup>Toutes ces revendications adoptées par les berbérophones ont mené à l'intégration de la langue berbère dans plusieurs écoles du pays et à la reconnaissance du berbère comme langue nationale en 2002.

Le berbère se présente sous forme de plusieurs dialectes qui sont :

**-Le kabyle :** pratiqué dans le Nord du pays, principalement dans les wilayas de Tizi Ouzou, Béjaïa et Bouira.

**-Le chaoui :** cette variante est utilisée par les Chaouis qui occupent les Aurès massif montagneux de l'Algérie médiale

**-Le m'zab :** parlé par les Mozabites qui vivent dans le Nord du Sahara algérien dont la principale ville c'est Ghardaïa.

**-Le targui :** pratiqué par-là les Toirègues qui vivent dans le Sahara, communauté que nous appelons aussi « les hommes bleus », bien que le berbère occupe un statut national, mais elle reste toujours une langue sans avenir en Algérie.

## 1.5 Le français

Avant l'indépendance, la langue française occupait une place primordiale, elle dominait toute la situation linguistique en Algérie. C'est la seule langue utilisée dans tous les secteurs de l'administration. Sebba R. souligne que « *lors de la colonisation française (1830.1962), le français a été introduit en tant que langue officielle par les autorités françaises dans l'administration algérienne* »<sup>11</sup>.

<sup>9</sup> Chachou I., 2013, Op.cit.p91.

<sup>10</sup> Zabout T., 1980, *Un code swtichingalgérien*, Tizi ouzou, thèse de doctorat, université de la Sorbonne 50.

<sup>11</sup> Sebba R, *La langue française en Algérie*, Etat des lieux /rat, langage, apprentissage, in<https://arlap.hypothese.org/7953>.consulté le 30/01/2017.

Après l'indépendance, la réalité linguistique algérienne va complètement changer, car l'arabe est déclaré comme langue nationale et officielle de l'Algérie. Malgré l'officialisation de la langue arabe, le français a toujours gardé sa place au sein de la société algérienne, jusqu'à présent. A ce propos Rahal.S. Affirme que « *nous nous apercevons qu'à l'heure actuelle, la langue française occupe toujours une place fondamentale dans notre société* », et ce dans tous les secteurs : social, économique, éducatif ». <sup>12</sup>A savoir aussi qu'elle est utilisée par le gouvernement.

La langue française est considérée comme la langue de transmission du savoir, des connaissances scientifiques, techniques, économiques, elle est enseignée partir de la troisième année du primaire, elle a sa place comme langue étrangère au secondaire et dans les études supérieures surtout dans les matières scientifiques.

### **1.6 L'anglais**

L'anglais est une langue universelle, elle est classée la première langue étrangère au monde. Elle occupe le statut de la deuxième langue étrangère en Algérie, car c'est une langue qui favorise l'accès à la technologie, et à la civilisation.

Malgré que cette langue n'est pas liée à une colonisation du pays, mais elle est utilisée de plus dans tous les domaines, et on la trouve essentiellement dans le milieu scolaire, elle est enseignée à partir de la première année du cycle moyen, ainsi que dans l'enseignement supérieur comme langue de spécialité.

### **Conclusion partielle**

Dans cette partie du chapitre théorique qui s'intitule la situation sociolinguistique en Algérie, nous avons pris appui sur la présentation de la situation sociolinguistique en Algérie qui se caractérise par la présence de Cinq langues, à savoir l'arabe littéraire au classique, l'arabe dialectal, le français et le berbère et sans oublier l'anglais. Chacune de ces langues veut être la plus utilisée car c'est l'utilisation qui détermine la valeur de ces langues.

Dans la partie suivante, nous allons nous intéresser particulièrement à la définition de quelques concepts théoriques, en rapport avec notre thème de recherche, tels que

---

<sup>12</sup> Rehal S., 2002, *l'Algérie et la langue française, l'altérité partagée*, Dar El Gharbe, Oran, p85.

représentations, attitude, langue, contact de langue, bilinguisme, plurilinguisme, communauté linguistique, identité, la sécurité, l'insécurité linguistique et hypercorrection.

*Partie 2*

*Approche théorique  
des représentations  
sociolinguistiques*

## Introduction partielle

Après avoir présenté la situation sociolinguistique en Algérie et les langues en présence, il est utile de définir quelques notions sur lesquelles nous nous baserons dans notre travail qui est la représentation linguistique.

### 1 .Les représentations linguistiques

Le sociologue Durkheim E. fut le premier à avoir évoqué la notion de représentations au 19ème siècle qu'il appelait « collective » à travers l'étude des religions et des mythes.

Le sociologue distinguait les représentations collectives des représentations individuelles. Ainsi le concept de représentation, un des objets d'étude des sciences humaines Xème siècle, a été réintroduit dans le champ des recherches actives en 1961 par Moscovici S.

A son tour, les représentations sociales sont définies comme suit « *les représentations sociales sont des modalités de pensée pratique orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social, matériel et idéal* »<sup>13</sup>. Il a défini cette notion de représentation comme une modalité des connaissances particulières ayant pour fonction l'élaboration de comportement de communication entre individus.

Avec ses propos le psychologue Seca. J-M. rajoute « *la représentation sociale est le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstruit le réel auquel il est confronté .et lui attribue une signification spécifique* »<sup>14</sup>

Cette notion a été introduite dans le domaine des sciences du langage, sous diverses appellations, représentation linguistique, imaginaire linguistique, attitude linguistique, représentation sociolinguistique ou encore idéologie linguistique .Les représentations en sociolinguistique sont liées à l'imagination de l'individu ou d'un groupe d'individus, c'est l'ensemble d'opinions, d'idées et de sentiments qu'il sont d'une langue ou d'une pratique langagière .Pour le linguiste Harbi S. « *Les représentations sont le discours que les locuteurs d'une communauté linguistique donnée tiennent sur les langues* »<sup>15</sup>. Les représentations sont l'objet de plusieurs associations avec d'autres phénomènes, autrement dit, les représentations ne seraient exister sans être liées à la politique, à la société, à la culture et à la langue .Donc,

---

<sup>13</sup>Moscovici S., 1984, *Psychologie sociale*, PUF, Paris, P367.

<sup>14</sup>Seca J-M, 2001, *La représentation sociale*, Armand Colin, Paris, p40.

<sup>15</sup> Harbi S., 2011, *Les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, français) chez étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou*, mémoire de magister, université de Tizi- Ouzou, p39.

les représentations sont les représentations de quelque chose. D'après le linguiste Calvet J-L. « *les représentations sont constituées par un ensemble d'images, de croyances ou de positions idéologiques, ont les locuteurs au sujet des langues en présence et des pratiques linguistiques, les leurs et celles des autres* »<sup>16</sup>. Les définitions traditionnelles chez les psychologues sociaux insistent sur trois aspects interdépendants qui caractérisent les représentations : leur élaboration dans et par la communication, la constitution du réel et la maîtrise de l'environnement par son organisation.

## 2. Attitude

Le terme attitude, du latin « aptitude » est issu du domaine artistique. Il désigne à l'origine une manière de tenir le corps. Ainsi cette notion qui décrit une apparence physique s'est développée avec le temps. Ce terme a subi différentes interprétations selon le domaine d'utilisation. Pour Calvet J-L :

*« Les attitudes renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue. Ces locuteurs jugent, évoluent leurs productions ou une linguistique et celle des autres en leur attribuant des dénominations. Ces derniers révèlent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologiques, lexicales et morphosyntaxiques attribuent des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leur égard »*<sup>17</sup>.

Cette notion est empruntée à la psychologie sociale. Selon Harbi S. « *le terme d'attitude linguistique est employé parallèlement et sous véritable nuance de sens à norme subjective de jugement, opinion pour désigner tout phénomène à caractère épi linguistique.* »<sup>18</sup>, les attitudes sont intimement liées aux représentations, d'ailleurs certains vont jusqu'à les utiliser comme substituable.

## 3 .La langue

La langue constitue l'objet d'étude de la sociolinguistique, au sens le plus courant « *une langue est un instrument de communication, système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une communauté* »<sup>19</sup>, elle est chargée d'assurer la communication entre individus. Saussure F. à son tour a défini la langue comme : « *un produit sociale de la faculté du*

---

<sup>16</sup> Calvet J-L, 1996, la *sociolinguistique*, Paris, Payot.

<sup>17</sup> Calvet J-L, 1996, Op.cit.p46.

<sup>18</sup> Harbi S., 2001, Op.cit.p36.

<sup>19</sup> Dubois J et AL. *Dictionnaires de linguistique et sciences du langage* Larousse- bordas, Montréal, 1999, p266.

*langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus »<sup>20</sup>. La langue est définie par plusieurs linguistes de façons différentes. Le linguiste Calvet J-L la définit ainsi « la langue apparaissait alors comme le modèle permettant de rendre compte des actes de parole »<sup>21</sup>, toujours selon Saussure la langue est un fait social et collectif, quant à la parole, elle relève des variations individuelles.*

#### 4. Contact de langue

D'après le dictionnaire de sociolinguistique, le contact de langue « *est la situation humaine dans laquelle un individu ou groupe est conduit à utiliser deux ou plusieurs langues* »<sup>22</sup>.

Dans le monde entier, un très grand nombre de locuteurs qui parlent plus d'une langue, ce qui veut dire que ces locuteurs mélangent des langues et des codes. Ce mélange se présente sous plusieurs formes, soit qu'un individu pratique deux langues, dans ce cas c'est le bilinguisme, soit trois langues ou plus, dans ce cas c'est le plurilinguisme ou multilinguisme.

#### 5. Bilinguisme

Le bilinguisme est une situation sociolinguistique, caractérisant les sujets pratiquants deux langues, c'est un concept linguistique qui signifie l'utilisation de deux langues différentes par un individu ou par un groupe social. Le linguiste Boyer H. a défini le bilinguisme comme suit « *c'est une situation sociolinguistique de deux langues sont bien parlées, mais chacune selon des modalités très particulière* »<sup>23</sup>, cette notion qui signifiait, l'utilisation de deux langues, nous mène à comprendre qu'un individu qui possède naturellement deux langues maternelles est considéré comme bilingue.

Le bilinguisme est utilisé par la grande majorité des locuteurs dans le monde, mais il reste toujours un fait ordinaire, et loin d'être un phénomène, comme le confirme le linguiste Christian L. « *le bilinguisme est loin d'être un phénomène exceptionnel, (...) touche en fait la majorité de la population du globe terrestre* »<sup>24</sup>.

#### 6. Plurilinguisme

<sup>20</sup>Saussure F., 2002, *Cours de linguistique générale*, Talantikit, Bejaia, p17.

<sup>21</sup> Calvet L-J., 1979, *Langue, corps, société*, Payot, Paris, p8.

<sup>22</sup> Dubois J. et Autres, 1999, *Dictionnaire de linguistique et sciences du langage*, Larousse-bordas-Montréal, p115.

<sup>23</sup> Boyer H., 2001, *Introduction à la sociolinguistique*, Dunod, Paris, p47.

<sup>24</sup> Christian L., 2001, *Des écritures« Bilingue »sociolinguistique et littérature*, le Harmattan, Paris, p30.

Le plurilinguisme est un phénomène mondial, qui est le fait de parler plusieurs langues par un individu ou une société. Il est utilisé par la grande majorité des locuteurs, et dans des différents pays, afin d'assurer la communication. Pour le linguiste Boyer H, le plurilinguisme est « *la coexistence de deux ou plusieurs langues au sein du même espace socioléctal, éventuellement parlées de manière privilégiée par des communautés différentes* »<sup>25</sup>

Le plurilinguisme est une situation qui rend une personne construite en pratiquant plus de deux langues dans des différents contextes de leur vie quotidienne ou professionnelle.

### 7. Identité

La notion d'identité est une notion complexe, car elle a des relations avec d'autres notions comme celles de représentation, communauté linguistique et celle de langue.

D'une manière générale, l'identité c'est l'ensemble des caractères visibles ou cachés, propre à une personne, qui le distingue par rapport aux autres, et qui fait de lui une personne unique.

L'identité sociolinguistique d'un locuteur est associée à son appartenance sociale, précisément son âge, son niveau d'éducation, sa profession, etc.

La notion d'identité engendre plusieurs liens, comme celui de filiation, qui est un lien de descendance et de continuité entre les générations.

### 8. Communauté linguistique

La notion de communauté linguistique apparaît presque en même temps que la sociolinguistique, le terme « communauté » est emprunté à la sociologie et la langue à la linguistique afin d'étudier d'une manière conjointe la langue et la société.

La communauté linguistique est un groupe d'individus, qui utilisent la même langue ou le même dialecte afin de pouvoir communiquer entre eux.

À ce propos le linguiste Boyer H. a défini cette notion comme suit « *la communauté linguistique désigne l'ensemble des locuteurs d'une langue partageant des évaluations (plus ou moins implicites) quant aux âges de cette langue* »<sup>26</sup>.

---

<sup>25</sup> Boyer H, 2001, Op.cit.p75.

<sup>26</sup> Boyer H.,2001, Op.cit.p23.

Dans une communauté linguistique, on peut trouver des membres qui parlent d'une même façon entre eux, veut dire d'une manière semblable qui permet la compréhension entre ces membres, comme ils peuvent se différencier au point que d'autres communautés linguistiques n'arrivent pas à les comprendre.

### 9. La sécurité et l'insécurité linguistique

La sécurité linguistique, c'est le sentiment des locuteurs qui considèrent leurs façons de parler la langue, que c'est la forme la plus correcte et la plus valorisante, alors ils se sentent pas gênés par rapport à leurs façons de parler, comme la définit Calvet J-L «*on parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne sentent pas mis en question dans leurs façon de parler, lorsque ils considèrent leurs norme comme la norme.*».<sup>27</sup> par contre, l'insécurité linguistique, c'est la situation dans laquelle les locuteurs sentent que leur façon de parler est dévalorisée et donc pas conforme à la norme, ceci peut engendrer un complexe ce qui favorise pas une bonne adaptation, ce sentiment d'insécurité linguistique constitue un certain embarras pour l'individu, il ne peut pas parler spontanément, et elle le met en silence, et dans une situation de perturbation, toujours pour Calvet J-L «*l'insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leurs façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas*»<sup>28</sup>.

Le désir de se rapprocher de la forme prestigieuse conduit souvent les locuteurs commettre des erreurs. Ce genre de comportement est dit *hypercorrection*.

L'hypercorrection est définie par Harbi S. «*comme une stratégie de communication se manifestant chez un individu qui maîtrise une langue, mais transgresse certains des règles qui la régissent sur le plan phonologique, lexicale au syntaxique, dans les situations où il est appelé à utiliser une langue plus au moi relâchée*»<sup>29</sup>

---

<sup>27</sup> Calvet J-L, 1993, la *sociolinguistique*, Paris, PUF, p47.

<sup>28</sup> Calvet j-L,1993.l bid. 47.

<sup>29</sup> Harbi S.2011, op.cit. p42

**Conclusion partielle**

Notre travail s'intéresse essentiellement à l'étude comparative des représentations de la langue française chez les élèves de première année et troisième année du lycée ABDLMALEK FOU DALA de Tazmalt.

Après avoir présenté le chapitre théorique nous allons passer au chapitre pratique, qui se divise en deux parties essentielles, dans la première, nous allons nous intéresser particulièrement aux considérations méthodologiques (Méthodologie, l'échantillonnage, le lieu d'enquête, etc.) et la seconde partie se consacrera à l'analyse et l'interprétation des résultats et finir avec une conclusion générale.

# *Chapitre pratique*

*Partie 1*

*Considérations  
méthodologiques*

## Introduction partielle

Dans ce deuxième chapitre, nous allons passer à la description de la méthodologie empruntée pour faire un recueil de données, ainsi qu'à l'analyse de notre questionnaire

### 1. L'enquête

Toute recherche scientifique exige du chercheur à mener son enquête à l'aide d'une ou plusieurs méthodes. Il s'agit pour nous, d'une méthode bien déterminée qui est la méthode d'« enquête ». Cette dernière est difficile à définir car sa pratique demande le recours aux différentes techniques qui parmi elles (entretien, questionnaire, analyse statistique...)

#### 1.1 L'enquête en sciences du langage

Comme une branche des sciences du langage, la sociolinguistique, science du terrain, a pour objet la description des rapports entre la société et l'évolution de la langue. « *La sociolinguistique étudie ces rapports en collectant les données à analyser auprès d'un échantillon représentatif de la communauté linguistique, en utilisant les instruments qui assurent l'objectif et la fiabilité de la recherche* »<sup>30</sup>. L'enquête en sociolinguistique est la recherche de la répartition des variables, c'est-à-dire les facteurs et les motifs qui influencent les enquêtes tels que : le sexe, l'âge, le niveau socioprofessionnel...etc.

#### 1.2 Notre enquête

Nous rappelons que notre travail s'intéresse particulièrement, à examiner les représentations linguistiques des apprenants, au sein du lycée ABED EL MALEK FOU DALA de TAZMALT et à déterminer la différence entre la représentation des apprenants de première année et ceux de troisième année. Nous essayerons plus précisément de savoir si la différence des niveaux des apprenants d'un même lycée, joue un rôle dans la différence dans leurs représentations de la langue française.

### 2. L'échantillon

Une fois l'objet d'étude déterminé, la problématique posée, les hypothèses émises, l'enquête choisie comme méthode de travail, il nous reste qu'à déterminer la population qui va être interrogée, c'est-à-dire, qui interroger ?, De cette question découle la nécessité de constituer un échantillon sur lequel se déroulera notre travail. Autrement dit, comme il est

difficile d'étudier d'une manière exhaustive une population, d'interroger tous les membres, c'est pour cela qu'il faut se limiter à un nombre de personnes représentatif.

## 2.1 Notre échantillon

Afin d'obtenir des informations au près d'un certain nombre d'apprenants et d'assurer la comparabilité des réponses de toute la question, nous allons adopter une méthode technique écrite : qui est le questionnaire, dans lequel nous nous consacrons à la récolte des réponses pour les questions que nous avons posées pour certains apprenants. Le but de notre analyse du questionnaire est la comparaison entre la représentation linguistique des apprenants de première année et ceux des troisièmes années, afin de mettre bien en évidence ces représentations, notre enquête porte sur un échantillon de quatre-vingt (80), quarante (40) sont des apprenants en première année et quarante (40) autres en troisième année.

Après avoir défini notre échantillon, nous allons nous intéresser particulièrement à la justification de notre choix. Nous avons choisi de travailler avec des lycéens, car ces derniers sont des jeunes témoins de l'état actuel, et ils sont influencés par l'usage des langues étrangères et plus précisément la langue française. Ainsi ces lycéens seront des futurs universitaires où la langue française occupe une place primordiale dans les études supérieures

## 2.3 Le lieu d'enquête

Nous nous sommes intéressées au lycée ABEDE EL MALEK FOU DALA de TAZMALT, comme lieu d'enquête et plus précisément dans les deux (2) classes de première année et deux(2) classes de troisième année. Notre enquête s'est déroulée, dans les salles quatorze(14) et quinze(15) pour les premières années et la salle une (1) et trois (3) pour les troisièmes années, où les apprenants de première année et ceux de la troisième année assistent à leurs cours.

Nous avons choisi ces deux niveaux différents (première année et troisième année), car ces deux niveaux sont en période de transition. Les premières années ont eu cette transition du CEM au lycée, et les troisièmes années l'auront du lycée vers l'université, et cette dernière a un impact sur les représentations de ces apprenants vis-à-vis de la langue française, tandis que, l'enseignement de cette langue diffère d'une étape à une autre. Notre enquête s'est

déroulé le 14 et le 15 mars 2017, après les examens du 2eme trimestre, car dans cette période les apprenants avaient la disponibilité de répondre à nos questionnaires.

### **3. Le questionnaire**

Le questionnaire, occupe une place importante parmi les instruments de recherche, c'est un intermédiaire entre l'enquêteur et l'enquêté, il est le moyen essentiel par lequel les objectifs de l'enquêté sont atteints .d'une part, il sert à motiver, aider, insister l'enquêté à parler. D'autre <sup>1</sup>part il permet d'obtenir des informations sur les questionnés. Il représente un outil adéquat pour interroger la totalité de la population .Calvet. J-L et Damont P. « *Le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par le sociolinguiste, car il permet d'obtenir les données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative* »<sup>31</sup>

Le questionnaire peut être structuré ou non structuré. Ils seront exposés ces deux types de questionnaire ci-dessous :

#### **3.1 Le questionnaire structuré**

Il est composé de questions fermées, semi-fermées. L'enquêté n'a qu'à répondre par « oui » ou « non » ou à choisir une réponse parmi les autres proposées dans une liste par l'enquêteur.

#### **3.2 Le questionnaire non structuré**

Il comprend uniquement des questions ouvertes. L'enquêté est libre de répondre comme il veut.

### **4. Les différents types de questions**

Les questions posées lors d'un questionnaire peuvent être distinguées selon leurs contenus et selon leurs formes.

#### **4.1 Selon le contenu**

Selon le contenu, nous distinguons deux types de questions : les questions de fait et questions d'opinion.

---

<sup>31</sup>Calvet J-L et Damon P., 1999, op.cit. p15.

### 4.1.1 Les questions de fait

Elle dépend des phénomènes observables ou vérifiables. Ce sont, par exemple, les questions qui caractérisent l'âge, le sexe de l'enquête..., et celle comme : quelle langue parlez-vous ?

### 4.1.2 Les questions d'opinion

Questions dites aussi « subjectives », elles portent sur des opinions, des attitudes, des représentations, des motivations, des références, etc. Comme : pensez-vous que le français a un statut comme les autres langues ?

## 4.2 Selon la forme

Les questions peuvent aussi être distinguées selon leurs formes. A cet effet, nous les exposons comme suit :

### 4.2.1 Les questions ouvertes

Ce sont des questions qui ne prennent pas de pré-réponses auxquelles le sujet doit répondre, ici l'interrogé répond comme il le veut, s'exprimer en toute liberté en formulant des phrases de propre style pour présenter ses opinions et jugements.

Exemple : que représente la langue française pour vous ?

### 4.2.2 Les questions fermées

Ce sont des questions où l'on présente au sujet, une liste préétablie de réponses possibles, en lui demandant de cocher ou d'encrer la bonne réponse

Exemple aimez-vous- français ?

Oui                      Non

L'avantage des questions fermées est qu'elles permettent de recueillir des réponses précises et surtout un traitement simple. En revanche, ce type de question impose l'enquête de réponse par « oui » ou « non », alors que, peut-être celui-ci voudrait davantage s'exprimer et justifier ses choix et ces opinions.

### 4.2.3 Les questions semi-fermées

Elles sont des questions à plusieurs choix, c'est un ensemble de réponses suggérées à l'enquêté qu'il choisit celle(s) qui détermine (ent) son point de vue.

Exemple : quelle est votre niveau de maîtrise de la langue française ?

Bon                                      Moyen                                      Mauvais

La rédaction des questions est un pas très précieux, et très important lors d'un travail de recherche. Généralement, les questions doivent être brèves, simples, claires, non répétées, avec un vocabulaire simple à sens unique, sans équivoque et sans connotation afin que tous les enquêtés puissent répondre à toute les questions posées.

### 4.3 Notre questionnaire

Nous procéderont à une analyse qualitative et quantitative des données, ce qui fait que nous débuterons avec les questions de catégorisations. Dites fermées tels que l'âge, sex, etc. Ensuite, nous soumettrons nos enquêtés à ces questions révélatrices de leur choix en l'incitant à se justifier.

### 4.4. Objectif du questionnaire

L'objectif de notre questionnaire était d'obtenir des réponses pour effectuer notre analyse. La collecte des réponses nous permet une bonne identification de la population ciblée et nous a guidées dans le choix de la question. Certaines questions étaient aux variables de bases, lieu de résidence, la langue maternelle et à la situation sociale, et les autres questions visaient les représentations de la langue française.

### Conclusion

Dans notre 1<sup>er</sup> partie du chapitre pratique, nous nous sommes intéressées aux considérations méthodologiques, puis, nous avons présenté toutes les étapes que nous allons suivre pour l'élaboration du questionnaire (méthodes choisies).

Dans la partie suivante, nous allons nous intéresser plus particulièrement à l'analyse des données et l'interprétation des résultats obtenus à travers la technique du questionnaire, au près des apprenants en première année et ceux de troisième année.



*partie2*

*Analyse et*  
*interprétations des*  
*résultats*

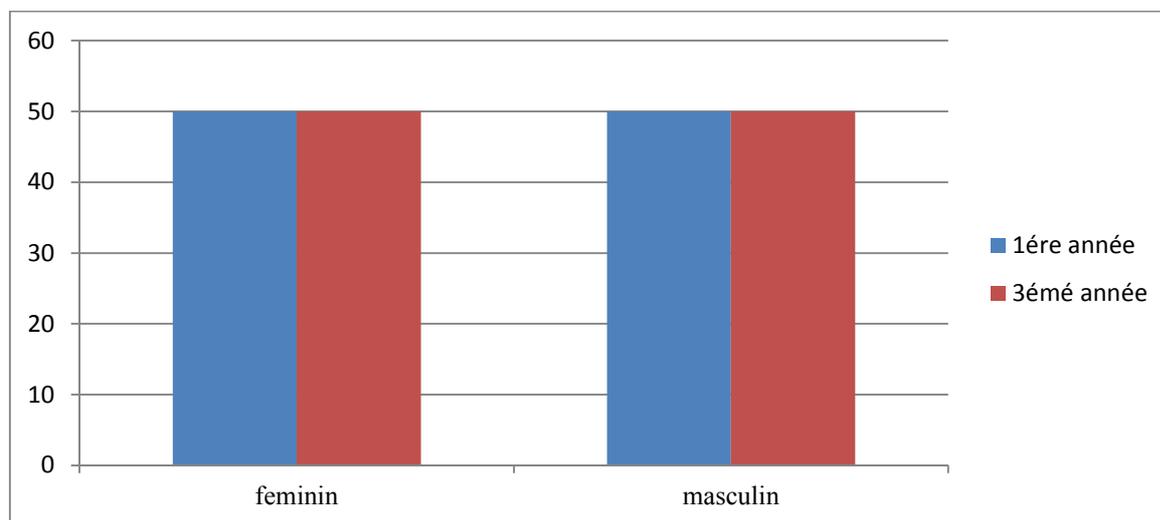
## Analyse et interprétation des résultats

## 1. L'analyse du questionnaire :

Tableau n°1 Le sexe des enquêtes (féminin/masculin)

Apprenants en première année			Apprenants en troisième année		
Sexe	Nombre	Pourcentage	sexe	Nombre	Pourcentage
Féminin	20	50 %	Féminin	20	50%
Masculin	20	50%	Masculin	20	50%
Total	40	100%	Total	40	100%

Notre échantillon se constitue de 40 apprenants dans le niveau de première année et 40 autres sont dans le niveau de troisième année.

**Histogramme**

Graphie n° 1 Le sexe des enquêtés (féminin/masculin)

Le public ciblé est un ensemble hétérogène d'élèves lycéens, qui est constitué de quarante(40) élèves de première année : vingt (20) filles et vingt(20) garçons.et quarante(40)

## Partie 2

## Analyse et interprétation des résultats

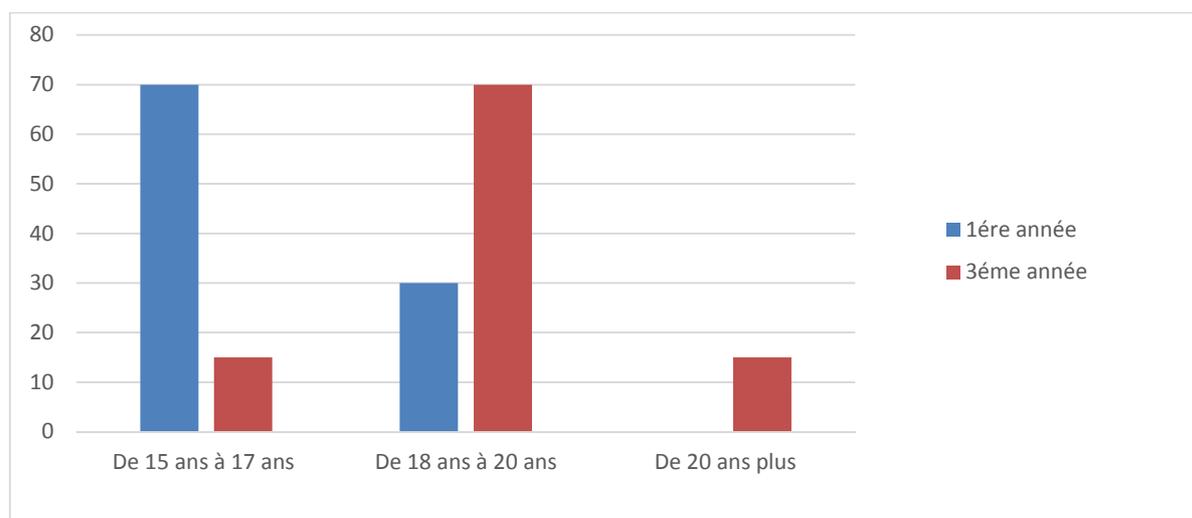
autres élèves de troisième année : vingt(20) filles et vingt(20) garçons. Comme nous pouvons le remarquer sur la représentation graphique et le tableau(01).

La répartition entre les deux sexes est égale, avec un pourcentage identique de 50% pour chacun des deux. Nous avons opté pour une égalité du sexe pour qu'on puisse comparer avec exactitude les représentations.

**Tableau n°2 L'intervalle de l'âge.**

Apprenants en première année			Apprenants en troisième année		
L'intervalle de l'âge	Nombre	pourcentage	L'intervalle de l'âge	Nombre	Pourcentage
De 15ans à 17ans	28	70%	De 15ans à 17ans	06	15%
De 18ans à 20ans	12	30%	De 18ans à 20ans	28	70%
De 20ans plus	0	0%	De 20ans plus	06	15%
Total	40	100%	Totale	40	100%

**Histogramme.**



**Graphie n°2 Âge des enquêtés**

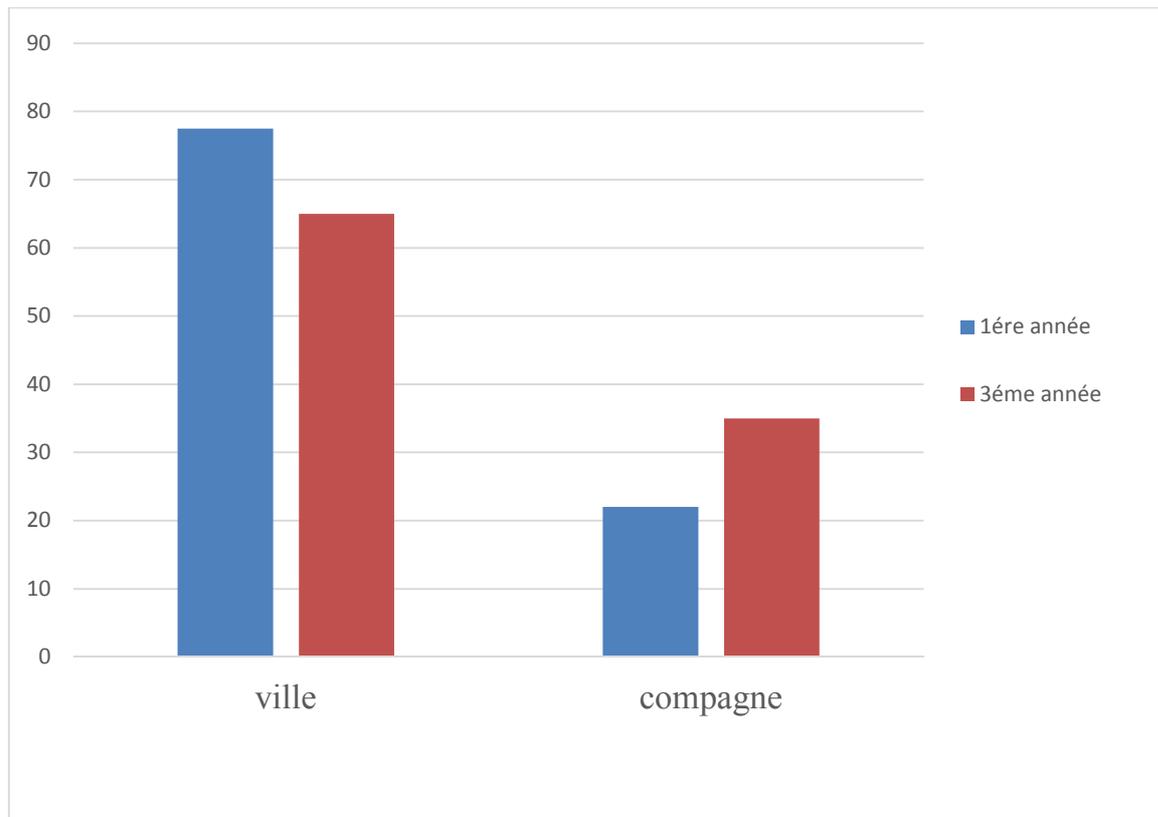
Les données du tableau nous permettent de dire que, la majorité des apprenants en première année sont âgés de 15 à 17ans avec un taux de 70% ; et seulement 30% pour ceux qui sont âgés de 18 à 20ans.

Pour nos enquêtés en troisième année, on a remarqué que la majorité des apprenants sont âgés de 18 à 20ans avec un taux de 70% ; et une minorité de 15% pour ceux qui sont âgés de 15 à 17ans, et de même pourcentage pour ceux qui ont plus de 20ans.

**Tableau n°3 Lieu d'habitation actuel**

Apprenants en première année			Apprenant en troisième année		
Ville d'habitation actuelle	Nombre	Pourcentage	Ville d'habitation actuelle	Nombre	Pourcentage
En ville	31	77.5%	En ville	26	65%
A la campagne	9	22%	A la campagne	14	35%
Total	40	100%	Total	40	100%

## Histogramme

**Graphie n°3 : lieu d'habitation actuel**

D'après les résultats obtenus dans le tableau, d'abord pour nos questionnés en première année, nous avons constaté que la majorité des apprenants habitent en ville, avec un taux de 77,5%, seulement 22% de nos questionnés qui sont issus de la campagne.

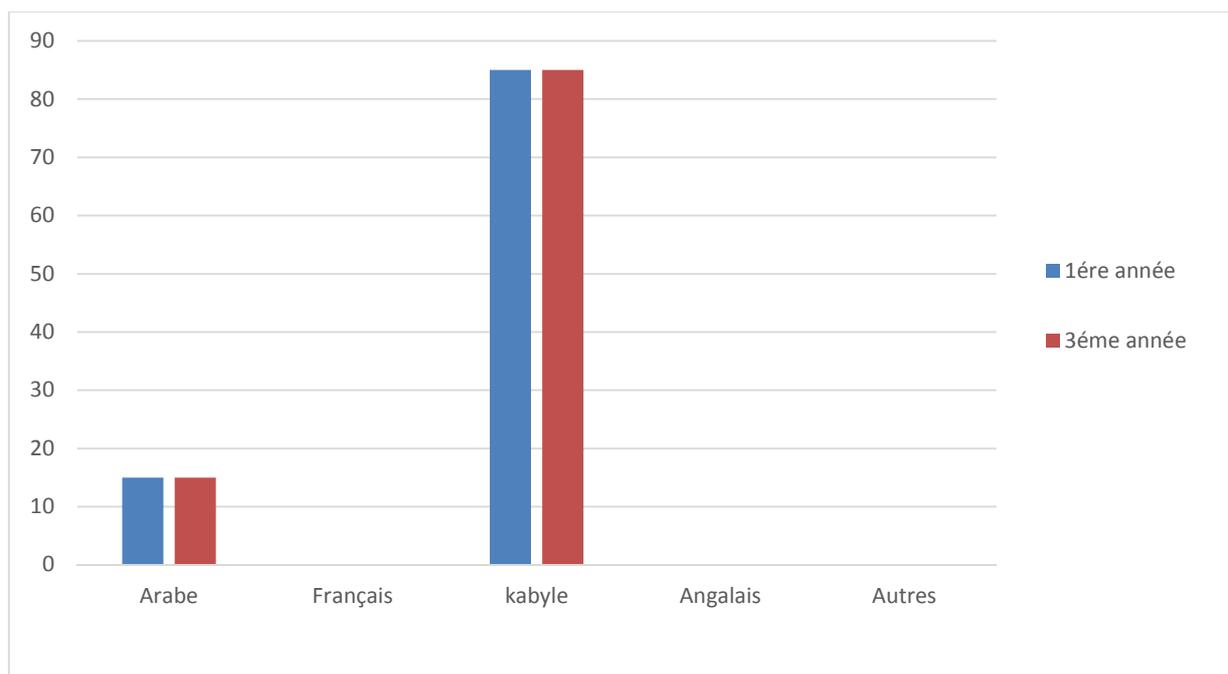
Pour nos questionnés en troisième année, nous avons remarqué que la majorité des apprenants habitent en ville avec un taux de 65%, seulement 35% de nos questionnés qui habitent à la campagne.

Nous remarquons que les apprenants de première année qui sont issus de la ville, sont plus nombreux que ceux de la troisième année, par rapport à la campagne comme lieu d'habitation.

Tableau n°4 la langue maternelle de nos enquêtés

niveau	Apprenants en première année		Apprenants en troisième année	
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage
Langue maternelle				
Arabe	6	15%	6	15%
français	/	/	/	/
Kabyle	34	85%	34	85%
Anglais	/	/	/	/
Autres	/	/	/	/
total	40	100%	40	100%

### Histogramme



### Graphie n°4 la langue maternelle des enquêtés

Les données du tableau nous permettent de dire que la majorité des apprenants de première année, sont kabylophones avec un taux de 85% contre 15% d'arabophones ; de même pour ceux de troisième année ; et aucun de nos enquêtés n'a le français ou bien d'autres langues comme langue maternelle. Nous pouvons expliquer ces résultats par le fait que l'enquête a été faite dans une région purement kabyle, qu'est Tazmalt à la wilaya de Bejaia, où le kabyle est la langue dominante. Donc, nous avons remarqué que la majorité des étudiants de

première année et troisième année, ont le kabyle comme langue maternelle, ce qui veut dire que sont presque tous des kabylophones

**Tableau n°5 La langue que parlent nos enquêtés de première année : à la maison, avec leurs amis, et avec leurs enseignants**

Les apprenants de première année								
Les langues parlées	Arabe	Kabyle	Français	Anglais	A.K.F	K.F	A.K	A.K.F.AN
Chez eux	/	80%	/	/	/	12.5%	7.5%	/
avec leurs amis	2.5%	77.5%	12.5%	/	/	10%	7.5%	/
avec leurs enseignants	5%	32.5%	17.5%	/	/	/	/	45%

#### **-chez eux :**

Les résultats obtenus dans le tableau, nous montrent que 80% des apprenants de première année parlent le kabyle chez eux, parce que tous nos enquêtés en première année sont issus dans une région kabyle, ils justifient ce choix par le fait qu'ils ont le kabyle comme langue maternelle, et c'est la langue courante chez eux, et seulement 12.5% de nos enquêtés qui mélangent entre deux langues ( le kabyle, et le français), car c'est l'une des langues qu'ils préfèrent parler chez eux après le kabyle. Et avec un pourcentage de 7.5% de ceux qui mélangent entre (l'arabe et le kabyle), et ils justifient cela par le fait que certains d'entre eux sont des arabophones, et autant qu'ils vivent dans une région kabylophone, alors ils mélangent ces deux langues, donc ils se sont mis à exprimer et à communiquer en utilisant un mélange de langues, donc, nous sommes face au phénomène sociolinguistique du contact des langues.

#### **-Avec leurs amis :**

Nous avons constaté que la plupart de nos enquêtés parlent le kabyle avec leurs amis avec un taux de 77.5%, parce que c'est la langue maternelle de la plupart de nos enquêtés aussi c'est la langue dominante dans cette communauté. Et aussi il y a ceux qui mélangent entre le kabyle et le français avec un taux de 10%, car la majorité ont le kabyle comme langue maternelle, et parfois ils utilisent le français dans le but d'améliorer leur niveau, et seulement 7.5% qui

mélangent entre l'arabe et le kabyle, parce que entre eux ils y a ceux qui sont originaires arabophones, le mélange ces deux langues est dû à leur identité et leurs origines arabophone.

Parmi nos enquêtés il y a ceux qui parlent uniquement la langue arabe avec leurs amis avec un taux minimale de 2.5%, ils justifient cela par le fait que certains d'entre eux sont des arabophones. Et le même pourcentage pour ceux qui parlent uniquement le français avec leurs amis, car ils considèrent cette langue comme une langue de prestige, de modernité et étude.-

**Avec leurs enseignants :**

Nous avons remarqué que la majorité des apprenants utilisent toutes ces langues qui sont (l'arabe, le kabyle, le français et l'anglais) avec leurs enseignants avec un taux 45%. Ils justifient cela par le fait que chaque enseignant demande de parler la langue de la matière qu'il enseigne. Il y a ceux qui parlent uniquement le kabyle avec un taux de 32.5% car la majorité entre eux n'arrivent pas à transmettre le message à leurs enseignants, alors ils se réfèrent beaucoup plus au kabyle. Et pour la langue française, nous avons constaté un taux faible 17.5% des apprenants qui parlent le français avec leurs enseignants parce qu'ils n'arrivent pas à produire des énoncés en cette langue, et seulement un pourcentage de 5% qui, parlent l'arabe avec leurs enseignants, parce que cette minorité sont des arabophones et ils n'arrivent pas à s'exprimer avec d'autre langues à part la langue arabe.

**Tableau n°6 Les langues que parlent non enquêtés de troisième année : à la maison, avec leurs amis, et avec leurs enseignants.**

Les apprenants en troisième année								
Les langues parlées	Arabe	Kabyle	Français	Anglais	A.K.F	K.F	A.K	A.K.F.AN
Chez eux	/	27.5%	/	/	47.5%	20%	5%	/
Avec leurs amis	/	35%	/	/	27.5%	27.5%	10%	/
Avec leurs enseignants	/	7.5%	/	/	/	20%	10%	62.5%

**-Chez eux:**

D'après les résultats obtenus, nous avons remarqué que la majorité des apprenants de troisième année, parlent (l'arabe, le kabyle et le français, chez eux avec un taux de 47.5%, ils justifient cela par le fait qu'ils vivent dans une société très influencée par les autres cultures, dont ils se sont mis à exprimer leurs idées et à communiquer en utilisant un mélange de langues, donc nous sommes face au phénomène sociolinguistique du contact des langues. et 27.5% qui parlent le kabyle chez eux, parce que nos enquêtés en troisième sont des kabylophones, alors le kabyle c'est leur langue maternelle, et aussi avec laquelle ils se comprennent avec leurs familles. Et avec un pourcentage de 20% qui mélangent entre le (kabyle et le français), ils justifient cela par le fait que la majorité ont le kabyle comme langue maternelle et le français par envie d'améliorer leur niveau en cette langue, et seulement 5% qui mélangent entre le kabyle et l'arabe, parce que certains d'entre eux sont arabophones, et vivent dans une région kabyle, alors c'est pour cette raison qu'ils se réfèrent à la langue kabyle.

**-avec leurs amis :**

Nous avons constaté que la plupart de nos enquêtés parlent le kabyle avec leurs amis, avec un taux de 35% parce que la majorité d'entre eux parlent le kabyle c'est leur langue maternelle, aussi il ya ceux qui mélangent entre le kabyle, l'arabe et le français avec un pourcentage de 27%, ils justifient cela par le fait que certains d'entre eux sont des kabylophones et d'autres sont arabophones, et pour le français dans le but de maîtriser cette langue, et de même pourcentage pour ceux qui parlent le kabyle et le français. Et seulement 10% pour ceux qui parlent le kabyle et l'arabe, et cela dépend de leurs origines qui est kabyle ou arabe.

**-avec leurs enseignants :**

Nous avons remarqué que la majorité de nos enquêtés, avec un taux de 62.5% parlent l'arabe, kabyle, français et l'anglais, avec leurs enseignants ; ils justifient cela par le fait que chaque apprenant doit parler avec l'enseignant la langue de sa matière. Un pourcentage de 20% pour ceux qui mélangent entre le kabyle et le français et 10% pour ceux qui mélangent entre l'arabe et le kabyle, parce que chacun d'entre eux a des difficultés dans une langue parmi ces langues, alors ils utilisent la langue qui leur semble facile pour exprimer leurs

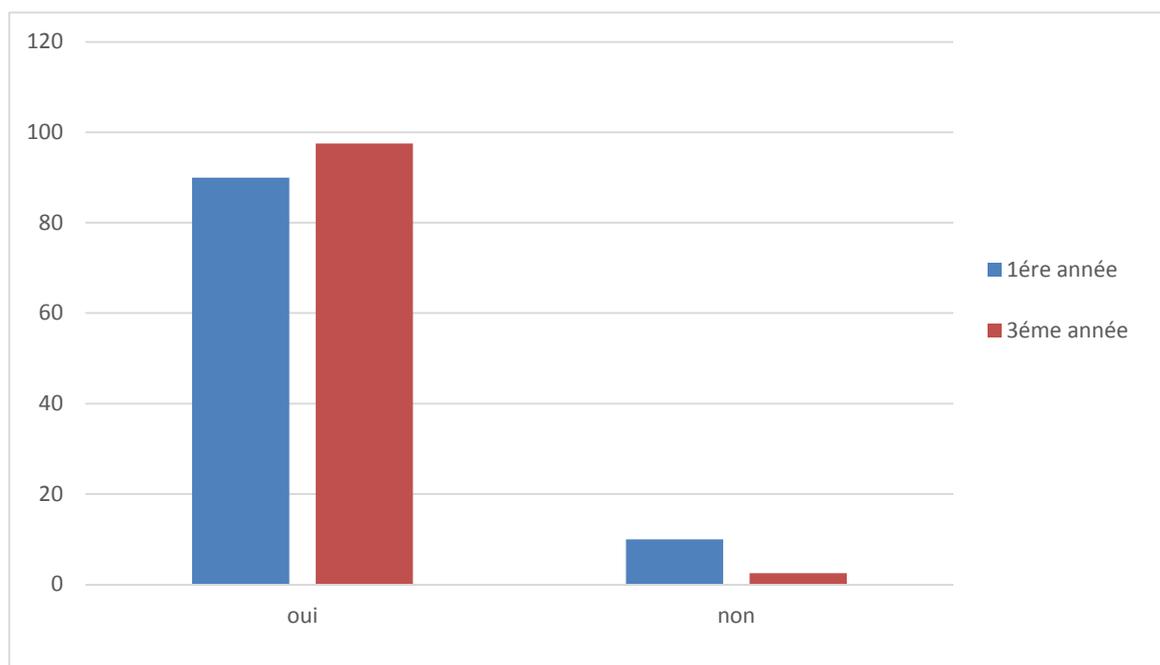
idées. Et seulement 7.5% de nos enquêtés qui parlent le kabyle avec leurs enseignants, parce qu'ils sont kabylophones et ils se réfèrent à leur langue maternelle pour s'exprimer.

Nous avons abouti à une remarque que nos questionnés en première année, parlent uniquement le kabyle que ce soit chez eux ou avec leur amis, et avec leurs enseignants, ils utilisent toutes ces langues : l'arabe, le kabyle, le français et l'anglais. Par contre ceux de la troisième année, ils parlent : l'arabe, le kabyle, et le français ; chez eux, seulement le kabyle avec leur amis, et avec leur enseignants, ils utilisent les même langues que ceux de première année.

**Tableau n°07 favorisations de la langue française.**

Apprenants	Première année		Troisième année	
	nombre	Pourcentage	nombre	pourcentage
oui	36	90%	39	97.5%
non	04	10%	01	2.5%
total	40	100%	40	100%

**Histogramme**



**Graphie n°5 favorisation de la langue française**

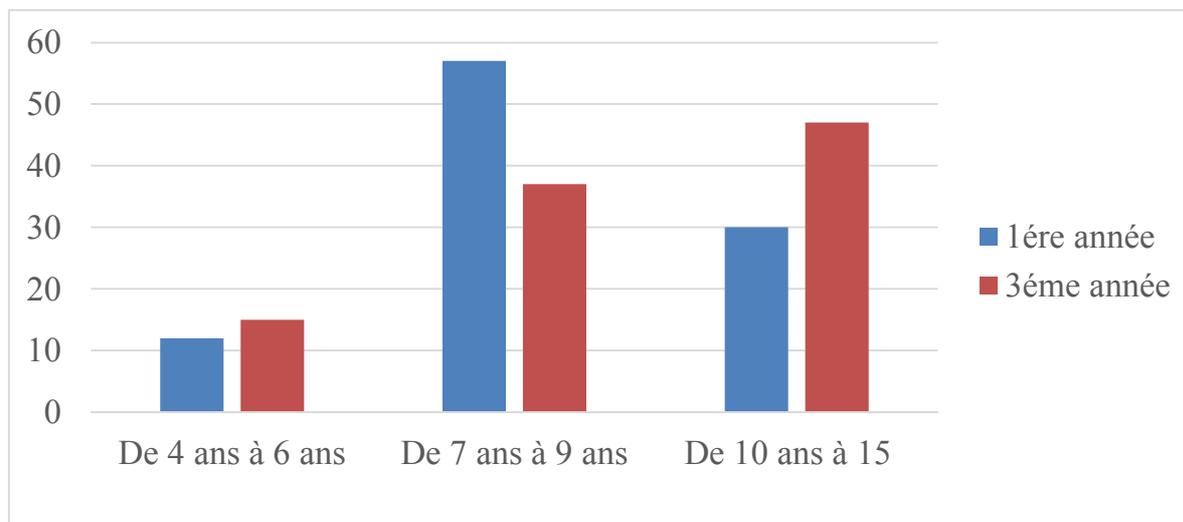
D'après les résultats obtenus, la majorité des apprenants en première année aiment la langue française avec un taux de 90%, ils justifient cela par le fait que le français est la première langue étrangère pour eux, et elle leur permet de comprendre le monde, et seulement 10% des apprenants qui n'aiment pas la langue française, parce qu'ils trouvent des difficultés dans l'acquisition.

Pour les apprenants de troisième année, nous avons eu un taux de 97.5% des enquêtés qui aiment la langue française et avec un taux minimal de 2.5% d'apprenants qui n'aiment pas la, parce que cette minorité n'arrive pas à exprimer leurs idées par cette langue. Les avis de nos enquêtés envers la langue française, sont remarquablement proche entre les apprenants de première et ceux de la troisième année. Donc le français est très répondeur chez cette génération.

**Tableau n°08 l'âge auquel nos enquêtés ont commencé à parler le français**

Apprenants en première année			Apprenant en troisième année		
Intervalle de l'âge	nombre	pourcentage	intervalle de l'âge	nombre	pourcentage
de 4ans à 6ans	5	12%	De 4ans à 6ans	6	15%
De 7ans à 9ans	23	57.5%	de 7ans à 9ans	15	35.5%
De 10ans à 15ans	12	30%	de 10 ans à 15ans	19	47.5%
total	40	100%	total	40	100%

## Histogramme

**Graphie n°6 L'âge auquel nos enquêtés ont commencé à parler le français**

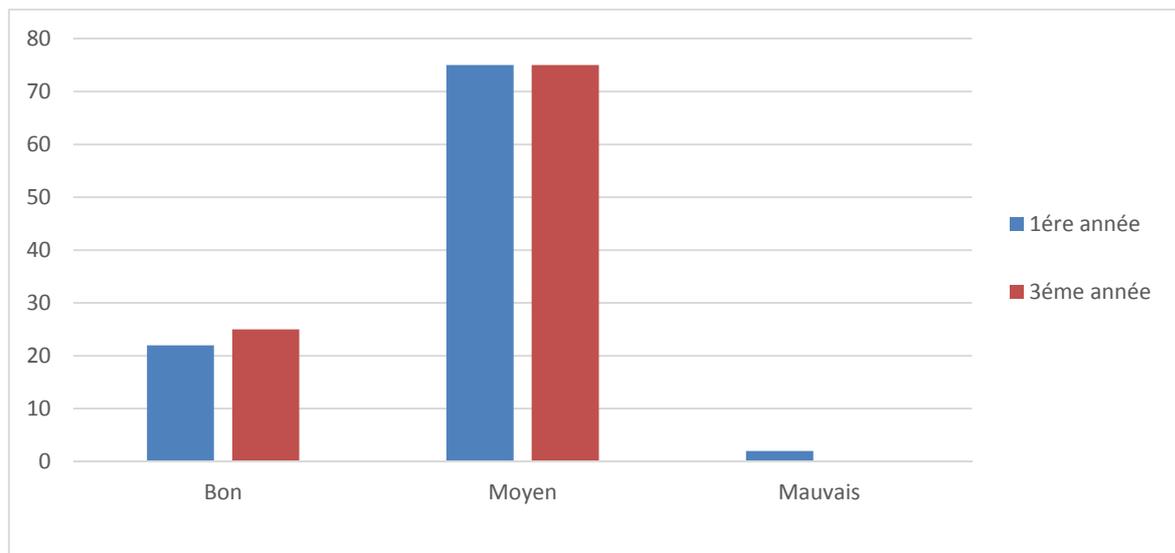
D'après les résultats obtenus, nous avons constaté que la majorité des questionnés en première année ont commencé à parler le français entre 7 et 9ans avec un pourcentage de 57.5,% un pourcentage de 30% pour ceux qui ont commencé à parler le français entre 10et 15 ans, et seulement 12% pour les questionnés qui ont commencé à parler le français à un âge précoce entre 4et 6ans. Pour les questionnés de troisième année, nous avons remarqué que la plupart d'entre eux ont commencé à parler le français entre 10 et 15ans avec un taux de 47.5% et 37.5% pour ceux qui ont commencé à parler le français entre 7et 9ans, et un pourcentage de 15% pour les questionnés qui ont commencé à parler le français à l'âge de 4 à 6ans. On peut justifier le fait de parler le français à l'âge précoce entre 4 ans à 6 ans, par la présence du français dans leur environnement parentale, et pour ceux qui ont commencé à parler le français à l'âge de 7 ans à 9 ans et de 10 ans à 15 ans cela dépend de leur parcours scolaire.

Nous remarquons que les apprenants de première année ont commencé à parler le français avant ceux de la troisième année.

Tableau n°9 Niveau de maitrise de la langue française

Niveau de maitrise du français	Premier année		Troisième année	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Bon	9	22.5%	10	25%
Moyen	30	75%	30	75%
Mauvais	1	2.5%	/	/
Total	40	100%	40	100%

### Histogramme



### Graphie n°7 Niveau de maitrise de la langue française

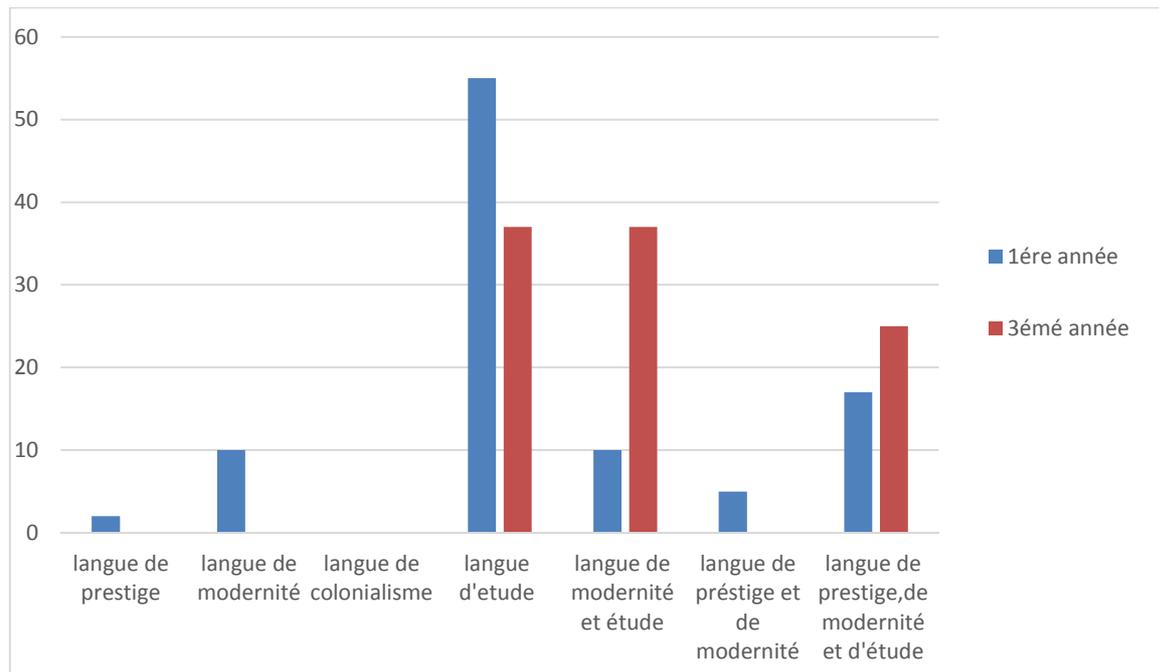
Pour cette question, la majorité de nos questionnés en première année ont un niveau moyen de maîtrise de la langue française avec un taux de 75%, parce que parmi eux nous trouvons ceux qui ont une bonne maîtrise de la langue française, et seulement 2.5% pour ceux qui ont un niveau mauvais. Et pour nos enquêtés en troisième année, la plupart d'entre eux ont un niveau moyen de maîtrise de la langue française avec un taux 75%, c'est le même pourcentage pour la première année. Et seulement 25% pour ceux qui ont un bon niveau de maîtrise de la langue française. Nous avons remarqué qu'aucun de nos enquêtés en troisième année n'a un niveau mauvais de maîtrise de la langue française.

Selon les résultats obtenus, nous avons remarqué que les taux représentant les deux échantillons d'apprenants en première et ceux de troisième se rapprochent à propos de niveau de maîtrise de la langue française.

**Tableau n°10 la représentation de la langue française**

Apprenants	Première année		Troisième année	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Langue de prestige	1	2.5%	/	/
Langue de modernité	4	10%	/	/
Langue de colonialisme	/	/	/	/
Langue d'étude	22	55%	15	37.5%
langue de modernité et d'étude	4	10%	15	37.5%
Langue de prestige et de modernité	2	5%	/	/
La langue de prestige, de modernité et d'étude	7	17.5%	10	25%

## Histogramme



## Graphie n°8 représentation de la langue française

Les résultats du tableau, nous permettent de dire qu'un peu plus que la majorité de nos questionnées de première année avec un taux de 55% estiment que la langue française est une langue d'études et d'accès au savoir ; et un pourcentage de 17.5% des apprenants qui considèrent que le français est une langue de prestige, de modernité et d'étude au même temps. Et 10% de nos enquêtés qui ont jugé le français comme une langue de modernité et d'étude, et de même pourcentage pour ceux qui la considèrent comme une langue de modernité, sans oublier 5% d'entre eux qui voient que le français comme une langue de prestige et de modernité. Et seulement 2.5% des questionnées ont lié le français au prestige. Pour les enquêtés de troisième année, nous avons eu 37.5% des apprenants interrogés, qui considèrent que le français comme une langue d'étude, et le même pourcentage pour ceux qui disent que le français est une langue de modernité et d'étude, et seulement 25% d'entre eux estiment que la langue française est une langue de prestige, de modernité et d'étude.

Les résultats que nous avons obtenus, ne sont pas vraiment différents dans les deux niveaux (1ère année et 3ème année), dans la considération de la langue française comme une langue d'étude en premier lieu, et aussi une langue de modernité, car ils ont une représentation positive à l'égard de la langue française, alors ils se penchent envers cette dernière au niveau des études. Et ceux qui voient la langue française comme une langue de

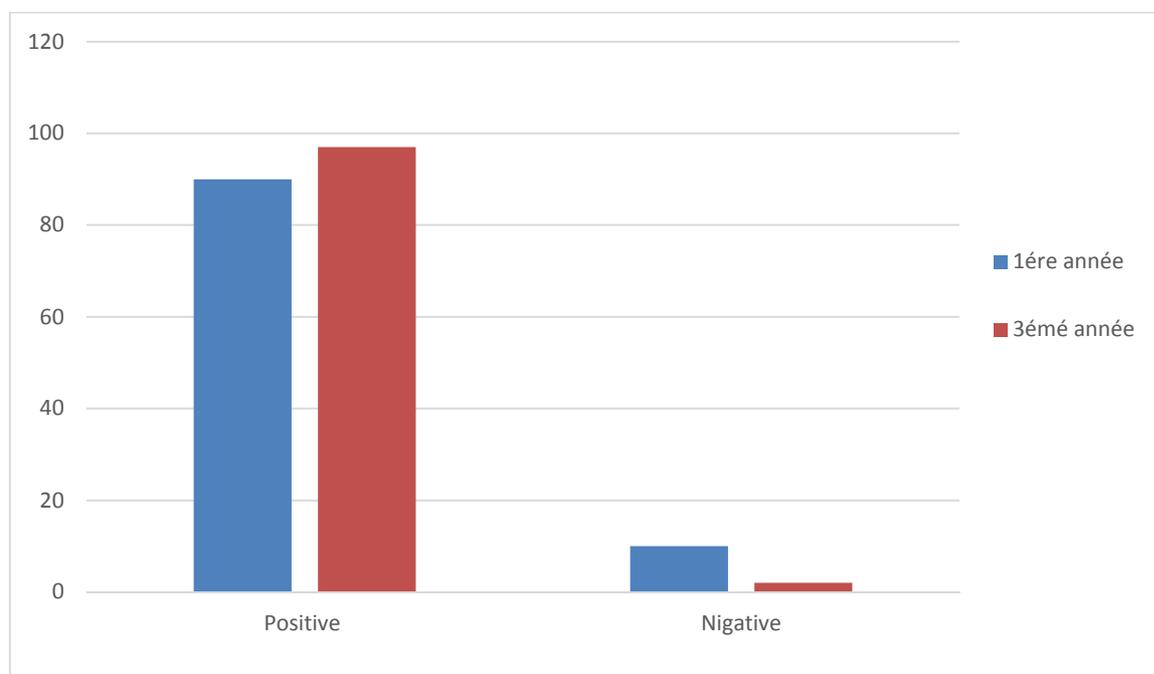
modernité, cela est dû à leur appartenance à une communauté linguistique qui considère la langue française comme une langue de modernité.

Nous Avons remarqué que nos questionnés en première année comme ceux en troisième année, le français représente pour eux comme une langue d'études et aussi de modernité.

**Tableau n°11 Attitude vis -à vis de la langue française**

Apprenants	Première année		Troisième année	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Attitude vis-à-vis de la langue française				
Positive	36	90%	39	97.5%
Négative	4	10%	01	2.5%
total	40	100%	40	100%

**Histogramme**



**Graphie n°9 Attitude vis-à-vis de la langue française**

Selon les résultats obtenus, nous avons remarqué que la majorité des apprenants de première année ont une attitude positive vis-à-vis de la langue française avec un taux de 90%, et seulement 10% pour ceux qui ont une attitude négative envers la langue française.

Pour nos enquêtés en troisième année, nous avons eu 97.5% des apprenants qui ont une attitude positive vis-à-vis de la langue française.

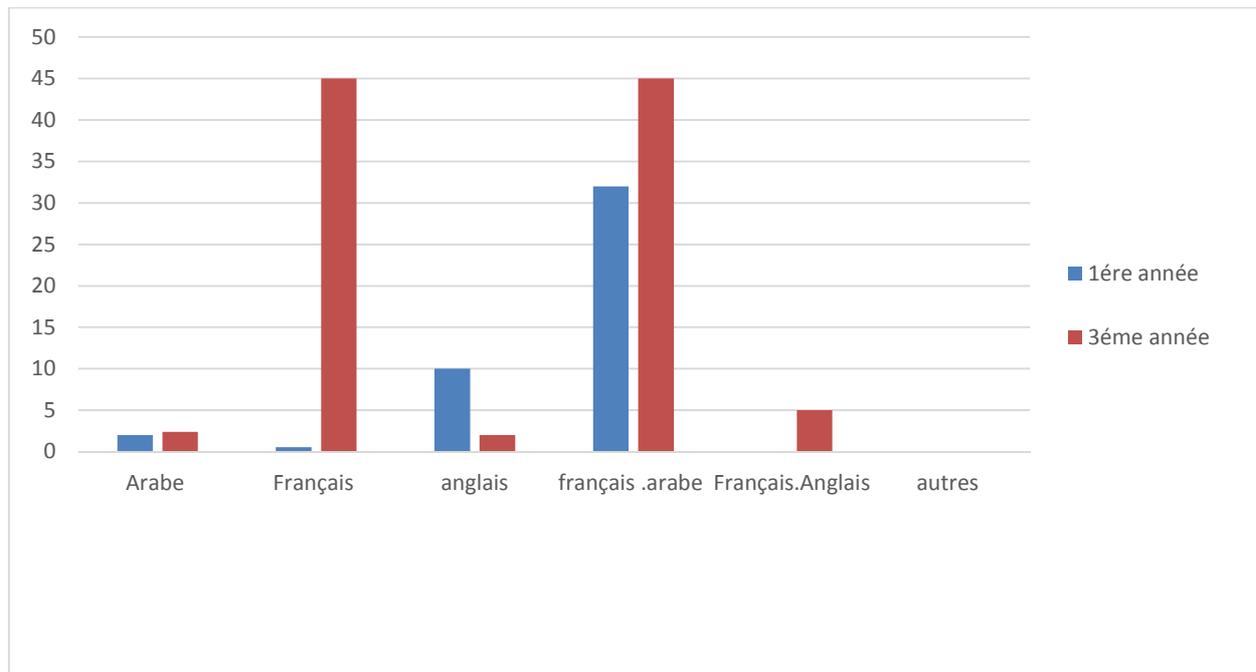
L'attitude constitue les jugements de valeur subjective à l'égard d'une langue, généralement elle est le résultat immédiat des représentations sociolinguistiques.

D'après les résultats obtenus, on a constaté que la majorité des apprenants des deux niveaux ont une attitude positive vis-à-vis de la langue française.

**Tableau n°12 Les langues utilisées lors des lectures personnelle (pendant les loisirs)**

Apprenants	Première année		Troisième année	
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage
Les langues utilisées				
Arabe	1	2.5%	1	2.5%
Français	22	55%	18	45%
Anglais	4	10%	1	2.5%
Français. Arabe	13	32%	18	45.5%
Français. Anglais	/	/	2	5%
autres	/	/	/	/
total	40	100%	40	100%

## Histogramme



**Graphie n°10 Les langues utilisées lors des lectures personnelles (pendant les loisirs).**

D'après les résultats obtenus dans le tableau on a constaté que les apprenants de première année, utilisent majoritairement le français lors des lectures personnelles, avec un taux de 55% ; et un taux de 32% d'apprenants qui utilisent les deux langues (français, arabe) pendant leurs loisirs, et un pourcentage de 10% pour ceux qui utilisent l'anglais, et seulement 2.5% qui utilisent l'arabe lors des lectures personnelles.

Nous avons constaté que les apprenants de première année ont une représentation positive de la langue française, ce qui veut dire que la langue française est très importante même dans la vie quotidienne de nos enquêtés, pas uniquement dans leurs études.

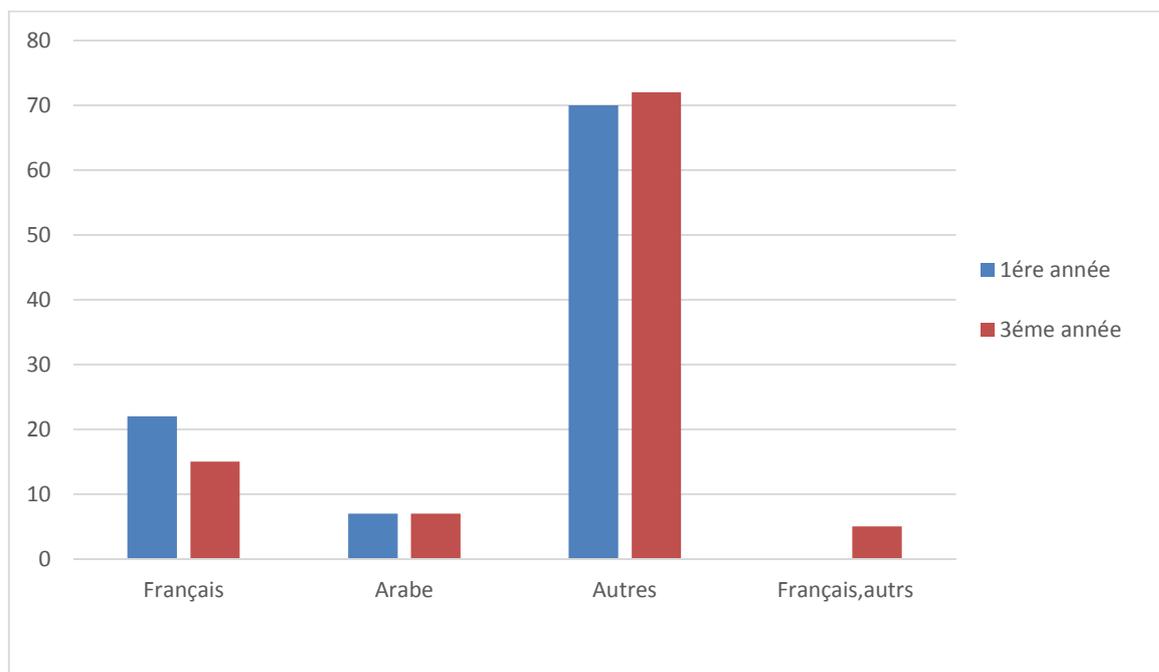
Et pour nos enquêtés de troisième année, la majorité d'entre eux utilisent le français lors des lectures personnelles avec un taux de 45% et de même pour ceux qui utilisent les deux langues (français, arabe), et avec un pourcentage de 5% pour ceux qui utilisent le français et l'anglais, et seulement 2.5% d'apprenants qui utilisent l'arabe, de même pour ceux qui utilisent l'anglais lors des lectures personnelles. On justifie cela par le fait qu'ils veulent maîtriser plus la langue française et améliorer leur niveau dans cette dernière.

D’après cela, nous pouvons dire que le français a un rôle très important dans leurs études ainsi que lors des lectures personnelles. Nous avons remarqué que la langue française, est très répondeur chez ces deux niveaux dans l’utilisation de cette langue lors des lectures personnelles mais beaucoup plus chez la troisième année que les premières années.

**Tableau n°13 la langue qui pose des difficultés dans l’acquisition**

Apprenant en première année			Apprenant en troisième année	
Les langues	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage
français	9	22.5%	6	15%
arabe	3	7.5%	3	7,5%
Autres	28	70%	29	72.5%
Français, autres	/	0%	2	5%
total	40	100%	40	100%

**Histogramme**



**Graphie n°11 la langue qui pose des difficultés dans l’acquisition**

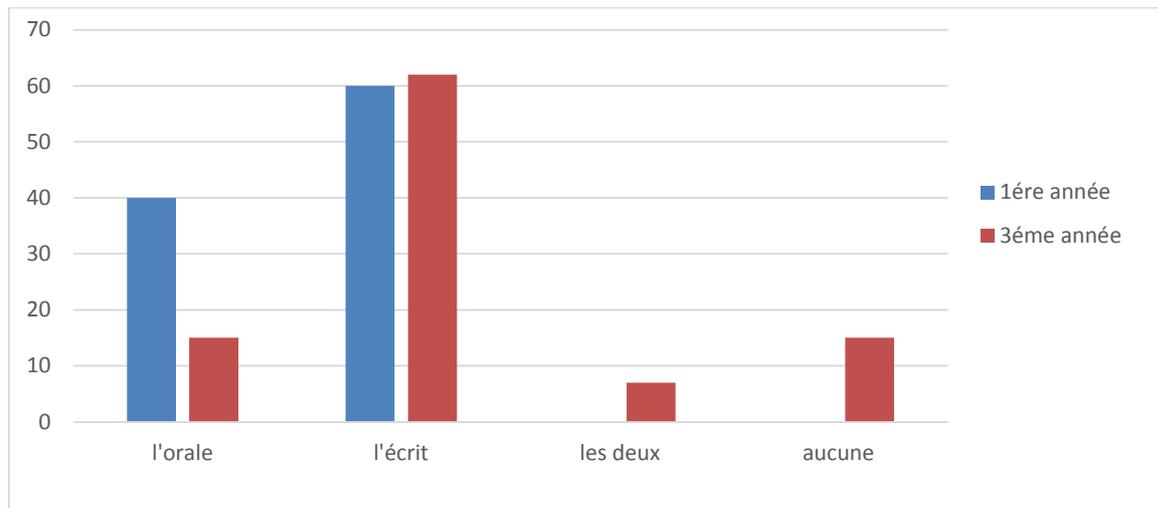
Les apprenants de première année ont des difficultés dans d'autres langues, au niveau de l'acquisition avec un taux de 70% et avec un pourcentage de 22.5% pour ceux qui ont des difficultés en langue française, et seulement 7.5% des apprenants qui ont des difficultés en langue arabe au niveau de l'acquisition.

Pour nos questionnés en troisième année la majorité des apprenants, ont des difficultés dans d'autres langues au niveau de l'acquisition avec un taux de 72.5%, et un pourcentage de 15% pour ceux qui ont des difficultés dans la langue française, et seulement 7.5% ont des difficultés dans d'autres langues et aussi en la langue française en même temps. On peut justifier ce pourcentage élevé des difficultés au niveau de l'acquisition dans d'autres langues, parce que elles se présentent occasionnellement dans des usages limités.

Nous avons abouti à une remarque que nous pouvons dégager sur nos enquêtés : que la majorité des premières années et des troisièmes années, ont des difficultés dans d'autres langues au niveau de l'acquisition, mais seulement une minorité qui ont ces difficultés en langue française.

**Tableau 14 les difficultés des apprenants en français (l'orale et l'écrit)**

Apprenants en première année			Apprenants en troisième année	
Les difficultés	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
A l'orale	16	40%	06	15%
A l'écrit	24	60%	25	62.5%
Les deux	/	/	3	7.5%
Aucune	/	/	6	15%
total	40	100%	40	100%

**Histogramme****Graphie n°12 Les difficultés des apprenants en français (l'orale et l'écrit)**

Les données du tableau, nous permettent de dire que la majorité des apprenants en première année ont des difficultés en français à l'écrit avec un taux de 60%, et seulement 40% qui ont ces difficultés à l'orale.

Pour les apprenants de troisième année, on a constaté que 62.5% des enquêtés ont des difficultés à l'écrit, et seulement 15% à l'orale. Parmi ces enquêtés il y a ceux qui n'ont pas des difficultés ni à l'orale ni à l'écrit avec un taux de 15%, et seulement 7.5% pour ceux qui ont des difficultés à l'orale et à l'écrit.

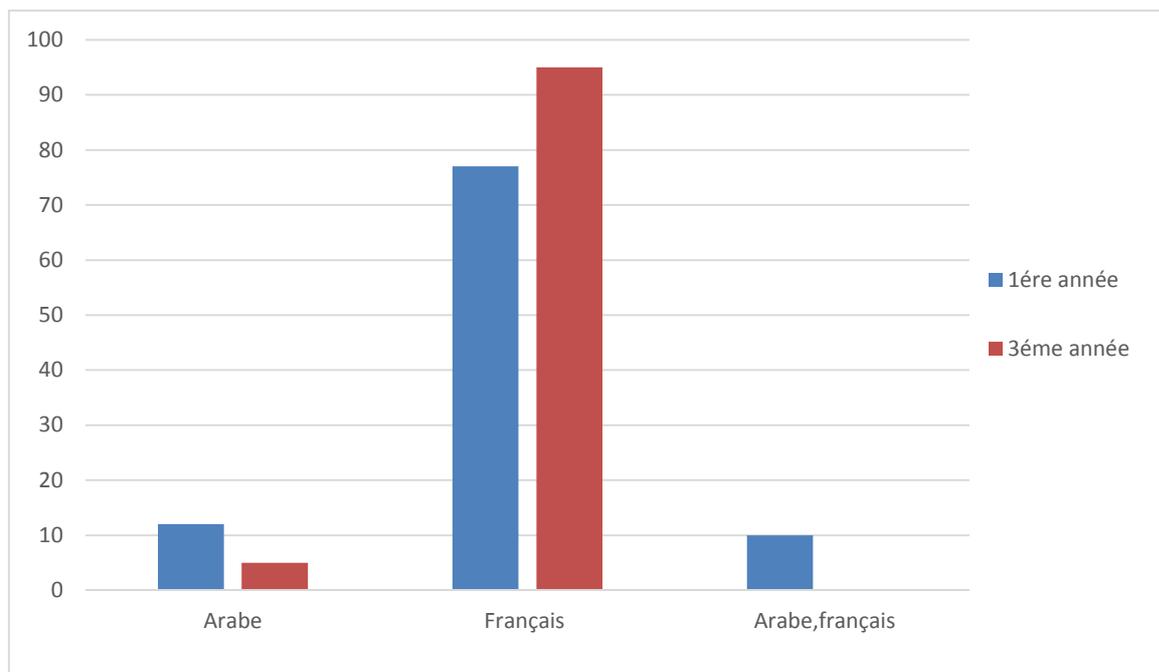
On peut justifier ces difficultés à l'écrit par le manque de la lecture personnelle et la rédaction dans la langue française. Et pour celles de l'orale, est l'insuffisance des cours pourtant sur l'oral de la langue française, en classe, donc les apprenants se sentent insécurité linguistique.

A travers ces résultats cités ci-dessus, nous avons remarqué que la majorité, de nos enquêtés, que ce soit en première année ou en troisième année, ont des difficultés beaucoup plus à l'écrit qu'à l'orale dans la langue française, et que le parcours n'a rien changé.

**Tableau n° 15 Langue préférée pour les études au lycée et à l'université pour la première année et la troisième année**

Apprenants	Première année		Troisième année	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Arabe	5	12.5%	2	5%
Français	31	77.5%	38	95%
Arabe, français	4	10%	/	/
total	40	100%	40	100%

**Histogramme**



**Graphie n °13 langue préférée pour les études au lycée et à l'université pour la première année et la troisième année**

Selon les résultats obtenus, la majorité de nos questionnés en première année préfèrent que leurs cours soient assurés en langue française avec un taux de 77.5%, et quelques apprenants entre eux préfèrent en langue arabe, avec un taux de 12.5%, et seulement 10% préfèrent que leur cours soient en deux langues, qui veut dire en arabe et en français au même temps, on peut justifier cela par le fait que, les apprenants en première année préfèrent que leurs cours soient assurés en langue française au lycée ou à l'université, dans le but d'améliorer leur niveau en français au lycée, parce que la plupart des études à l'université se font uniquement en français. Et pour ceux qui préfèrent que leurs études soient assurés en langue arabe, d'après eux la langue arabe sera la langue de leur filière qu'ils veulent à l'université ex (lettre arabe et droit).

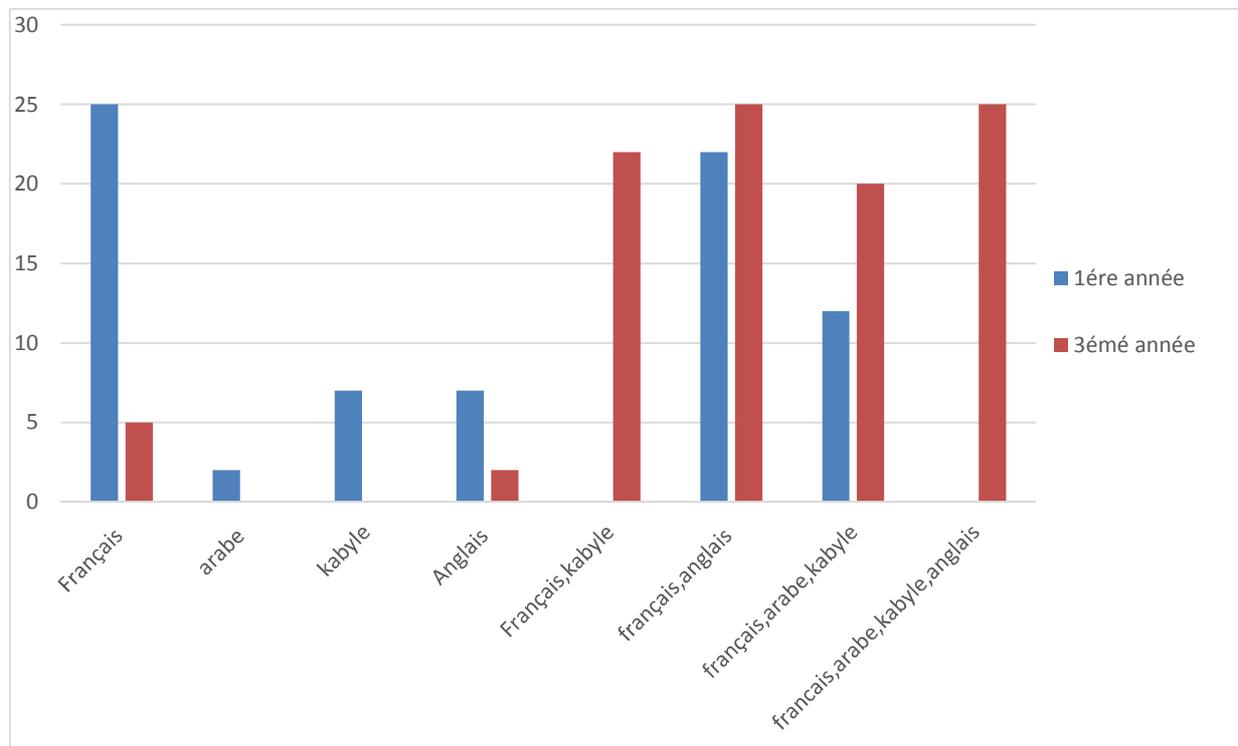
Nos enquêtés en troisième année, préfèrent aussi la langue française avec un taux de 95%, et seulement 5% pour ceux qui préfèrent que leurs cours soient assurés en langue arabe. Les apprenants de troisième année préfèrent que leurs cours soient assurés en français, en premier lieu, c'est la langue des études à l'université et aussi c'est langue universelle et pour le déplacement ou ouverture au monde extérieur. Nos questionnés de troisième année préfèrent que la langue de leurs études soit l'arabe, car en cette langue ils ne trouvent pas des difficultés.

On a constaté que pour la grande partie des apprenants des deux niveaux, préfèrent que leurs cours soient assurés en langue française, et seulement une minorité d'entre eux qui préfèrent l'arabe.

Tableau n°16 Langue préféré pour l'écoute de la musique

Les apprenants	Première année		Troisième année	
	Nombre	pourcentage	Nombre	Pourcentage
Français	10	25%	2	5%
Arabe	1	2.5%	/	/
Kabyle	3	7.5%	/	/
Anglais	3	7.5%	1	2.5%
Français kabyle	9	22.5%	9	22.5%
Français, anglais	9	22.5%	10	25%
Français, arabe, kabyle	5	12.5%	8	20%
Français, arabe, kabyle, anglais	/	/	10	25%
totale	40	100%	40	100%

## Histogramme



## Graphie n°14 Les langues préférées pour l'écoute de la musique

Les apprenants de première année écoutent la musique française avec un taux de 25%, et un pourcentage de 22.5% pour ceux qui aiment entendre la musique française et kabyle, de même pour ceux qui écoutent la musique française et anglaise. Parmi ces apprenants, il y a quelques un d'entre eux qui préfèrent entendre la musique française, arabe et aussi kabyle en même temps avec un taux de 12.5%. Une minorité d'apprenants écoute la musique kabyle avec un taux de 7.5%, de même pourcentage pour ceux qui préfèrent entendre la musique anglaise, et seulement 2.5% pour les apprenants qui aiment la musique arabe.

Pour nos questionnés en troisième année, la majorité écoutent la musique française et anglaise avec un taux de 25%, avec un même pourcentage pour ceux qui préfèrent écouter la musique en différentes langues en même temps (en français, arabe, kabyle, et anglais).

Comme il y a aussi un nombre d'apprenants qui écoutent de la musique en ces deux langues (français, kabyle) avec un taux de 22.5%, quelques uns d'entre eux écoutent de musique en trois langues différentes (française, arabe, et kabyle) avec un pourcentage de 20%,

et seulement 5% pour ceux qui écoutent de la musique en français. Et avec un pourcentage minimal de 2.5% pour les apprenants qui écoutent la musique anglaise.

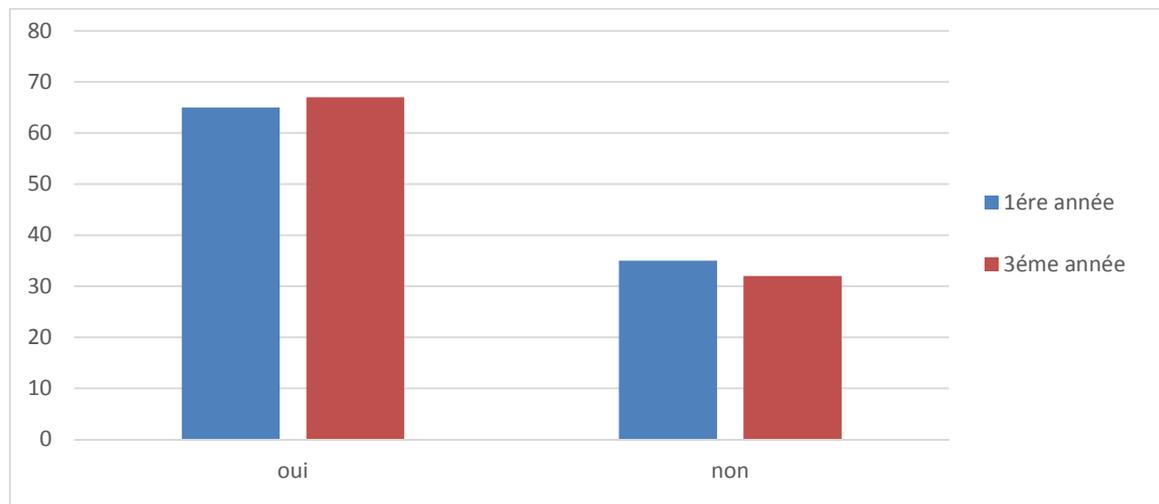
Pour nos enquêtés de troisième année, la majorité d'entre eux écoutent la musique avec plusieurs langues qui sont : l'arabe, le kabyle, le français et l'anglais, pour l'arabe et le kabyle parce que c'est la langue maternelle de la majorité des apprenants et pour le français et l'anglais, dans le but d'améliorer leur niveau et de maîtriser ces deux langues. Et pour ceux qui préfèrent écouter la musique uniquement en français ou en anglais par envie d'apprendre ces langues.

On a abouti à une remarque que pour nos enquêtés des deux niveaux, la langue française est la langue la plus préférée et la plus présente pour l'écoute de la musique.

**Tableau n° 17 Le statut de la langue française selon les apprenants de première année et de troisième année**

Apprenants	Première année		Troisième année	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	pourcentage
oui	26	65%	27	67.5%
non	14	35%	13	32.5%
Total	40	100%	40	100%

## Histogramme



**Graphie n°15 Le statut de la langue française selon les apprenants des première et les troisième**

D'après les résultats obtenus dans le tableau, on a constaté que 65% d'apprenants en première année, pensent que le français a un statut comme les autres langues, et seulement 35% pour ceux qui pensent le contraire.

Pour nos enquêtés en troisième année la majorité d'entre eux pensent que le français a un statut comme les autres langues avec un taux de 67%, et seulement 32% pour les apprenants qui disent le contraire.

La majorité de nos questionnés que ce soit en première année ou en troisième année pense que le français a un statut comme les autres langues qui existe en Algérie. Ce qui veut dire que cette langue occupe une place comme ces langues qui sont en présence en Algérie. Pour la minorité qui pensent que la langue française n'a pas un statut comme les autres langues pour eux la langue française est une langue étrangère, qui a une place très particulière. Tandis que les langues étrangères sont plus favorisées chez ces jeunes apprenants et ils estiment beaucoup son apprentissage, alors elle est considérée comme une langue du savoir et d'ouverture au monde extérieur.

D'après les résultats obtenus, on n'a constaté que la majorité des apprenants que ce soit en première année ou en troisième année pensent que le français a un statut comme les autres langues, et le reste de ces apprenants pense le contraire, veut dire qu'elle n'a pas un statut comme les autres langues

**Synthèse**

D'après l'analyse du questionnaire que nous avons effectué, il ressort que la langue française est la langue la plus estimée chez nos enquêtés que ce soit en première année ou en troisième année. Ainsi, nous avons remarqué qu'ils utilisent cette langue dans leur vie quotidienne chez eux, avec leurs amis et avec leurs enseignants. Avec un pourcentage de 90% de nos enquêtés en première année, et 97.5% pour ceux de troisième année.

Notre analyse a démontré que la majorité des apprenants en première année ont commencé à parler le français à un âge entre 7 ans et 9 ans avec un taux de 57.5%, et avec un pourcentage de 47.5% pour la majorité des troisièmes années qui ont commencé à parler le français à un âge entre 10ans et 15ans. Nous avons remarqué que les questionnés de première année ont un niveau moyen de maîtrise de la langue française avec un taux de 75% et de même pour ceux de troisième année.

Les apprenants du lycée Abdelmalek Foudala de Tazmalt, jugent que la langue française est une langue d'étude et de modernité. La majorité de nos enquêtés de première année et de troisième année a une attitude positive vis-à-vis de la langue française, avec un pourcentage de 90% pour les premières années et 97.5% pour ceux de troisième année.

Nos questionnés en première année utilisent majoritairement la langue française lors des lectures personnelles (journaux, tv, etc) avec un taux de 55% et un pourcentage de 45% pour ceux de troisième année, donc, d'après ces résultats on remarque que le français occupe une place très importante chez nos apprenants de première année et 3eme année.

L'analyse de ce questionnaire a démontré que nos enquêtés n'ont pas beaucoup de difficultés au niveau de l'acquisition dans la langue française, juste un taux de 22.5% pour les premières années et 15% pour les troisièmes années. Ce qui montre que ces apprenants ont des capacités en cette langue. Malgré que ces enquêtés n'ont pas beaucoup de difficultés dans l'acquisition, mais ils l'ont au niveau de l'orale et de l'écrit, pour les premières années avec un taux de 40% pour ce qui concerne les difficultés de l'orale, et un pourcentage de 15% pour ceux de troisième année, au niveau de l'écrit 60% pour les premières années et 62.5% pour les apprenants de troisième année. Parmi ces apprenants de troisième année ils y a une minorité qui ont des difficultés au niveau de l'écrit et de l'orale au même temps avec un pourcentage de 7.5%, et il y a aussi ceux qui n'ont pas ces difficultés ni à l'orale ni à l'écrit avec un taux de 15%.

La majorité de nos enquêtés préfère que leurs cours soient assurés en langue française avec un taux de 75% pour les premières années, et avec un pourcentage de 95% pour les apprenants de troisième année. Ce qui marque que cette langue est plus favorisée dans les études de ces apprenants.

D'après cette analyse on a constaté que la langue française n'est pas seulement une langue préférée chez nos enquêtés dans leurs études, mais c'est la langue la plus aimée et la plus présente même pour l'écoute de la musique.

La langue française a un statut comme les autres langues avec un taux de 65% pour les premières années et un pourcentage de 67.5% pour ceux de troisième année, et seulement une minorité de 35% pour les premières années et 32.5% pour les troisièmes années qui pensent le contraire.

En résumé, nous sommes abouties à un résultat très clair le plus souvent semblable et proche entre nos questionnés en première année et troisième année, surtout à propos des représentations de la langue française.

*Conclusion*  
*Générale*

En guise de conclusion générale, nous pouvons dire que notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, qui porte sur l'étude comparative des représentations de la langue française chez les apprenants de premières années et la troisième année du lycée Abd El Malek Foudala - Tazmalt.

Dans le chapitre théorique, nous avons parlé de la situation sociolinguistique de l'Algérie, afin de cerner le bain linguistique dans lequel sont nos apprenants, ensuite nous avons défini quelques concepts clés et pertinents relatifs à notre thème de recherche à savoir ; attitude, langue, contact de langues, bilinguisme, plurilinguisme, identité, communauté linguistique, la sécurité et l'insécurité linguistique.

Pour apporter des réponses à notre questionnement, nous avons effectué une enquête avec la technique du questionnaire, contenant des questions fermées, semi- fermées et ouvertes auprès de 80 apprenants qui ont accepté de nous répondre. Après avoir ramassé les questionnaires, nous les avons traités, analysés et interprétés, et nous avons tiré quelques conclusions.

Nous avons remarqué dans les réponses de nos informateurs, que le français n'est pas seulement présent dans leurs interactions formelles c'est à dire avec leurs enseignants, mais présente aussi dans celle qui se déroulent avec leurs amis et familles, lors des lectures personnelles (les journaux) ainsi que pour l'écoute de la musique.

Les représentations sont considérées comme un point fondamentale dans la détermination de leurs attitude vis-à-vis de la langue française, et à travers notre analyse on a constaté que la majorité de nos apprenants de première année et de troisième année ,a des représentations positives à l'égard de la langue française, avec un pourcentage assez proche entre ces apprenants, ce qui veut dire que ,les représentations de la langue française de nos enquêtés de première année et de troisièmes année ne sont pas différentes ,donc on n' pas pu confirmer totalement notre première hypothèse.

Nous avons aussi remarqué que un peu plus que la majorité de nos enquêtés des deux niveaux préfèrent la langue française soit la langue de leurs études que ce soit au lycée ou à l'université, à part quelques éléments de première année et de troisièmes année qui préfèrent la langue arabe, parce qu'ils ont des difficultés au niveau de la langue française, et aussi cela dépend de leurs filières à l'université, d'après ces résultats on n'est arrivé a réponde à notre troisième hypothèse.

En résumé, nous sommes arrivées à une distinction claire entre ces deux niveaux, même s'il se rapproche entre eux dans plusieurs statistiques.

Grâce à ce travail de recherche, nous avons pu démontrer que même si les apprenants sont inscrits dans deux niveaux distincts et spécialités différentes (première et troisième année) ils ont tous des représentations et attitudes positives presque similaires vis-à-vis de la langue française. Nous avons aussi confirmé notre deuxième hypothèse.

Enfin, nous pouvons dire que toutes action ayant un rapport avec les langues, devrait passer par une étude des représentations linguistiques et sociales.

# *Bibliographie*

## Référence bibliographique

### Ouvrage théoriques

- Boyer H., 2001, *Introduction à la sociolinguistique*, Dunod, Paris
- . J-L., Calvet 1979, *Langue, Corps, Société*, Payot, Paris
- Calvet J-L., 1996, *La sociolinguistique*, deuxième édition corrigée, PUF, Paris.
- Calvet J-L., 1996, *La sociolinguistique*, Paris, Payot.
- Calvet J-L et Damon P., 1999, *L'enquête sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan.
- Chachou I., 2013, *Les situations sociolinguistiques de l'Algérie, pratique plurilingue et variété à l'œuvre*, l'Harmattan.
- Christian L., 2001, *Des écritures « bilingue » sociolinguistique et littérature*, l'Harmattan, Paris.
- Moscovici S., 1984, *Psychologie sociale*, PUF, Paris.
- Rehal S., 2002, *l'Algérie et la langue française, l'altérité partagée*, Dar El Gharb, Oran.
- Saussure F., 2002, *Cours de linguistique générale*, Tlantikit, Béjaia.
- Sebaa R., *L'arabisation dans les sciences sociales, cas algérien*, l'Harmattan, Tunisie.
- Seca J-M, 2001, *Les représentations social*, Armand Colin, Paris.

### Dictionnaire

- Dubois J et Autre, dictionnaire, 1999, *Dictionnaire de linguistique et sciences du langage*, Larousse-Bordas-Montréal.

### Thèses et mémoires

- Arezki A., 2005, *La planification linguistique et la problématique de l'enseignement des langues en Algérie*, thèse doctorale, université de Mostaganem.

- Harbi S., 2011, *Les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi ousou*, mémoire de Magister, université de Tiziouzu.
- Zabout T., 1980, *Un code switchining Algérien*, Tizi ousou, thèse de doctorat, Université de la Sorbonne.

### **Sitographie**

- Ben Rabah M., 1999, *Langue et pouvoir, Histoire d'un traumatisme linguistique*.in <http://etudeafricaines.org/132>, Consulté le 26/01/2017.
- Sadi Dj., 1995, *Note sur la situation sociolinguistique en Algérie, la guerre des langues*.in [http:// www.press.fr/doc//inx\\_0246-8743-1995-num-33-22-1397](http://www.press.fr/doc//inx_0246-8743-1995-num-33-22-1397). Consulté le 24/01/2017.
- Sebba R., *La langue française en Algérie, état des liens/rate, langage, apprentissage* in <http://arlap.hypothese.org/7953>. Consulté le 30/01/2017
- Taleb Ibrahim KH. *L'Algérie, consistance et connaissance des langues*. <http://anneemaghreb.revues.org/305>. article en ligne consulté le 24/01/2017.

# *Table des matières*

## **Table des matières**

<b>Introduction générale.....</b>	<b>6</b>
Présentation du sujet de recherche.....	7
Problématique.....	8
Choix et motivation.....	8
Hypothèses.....	8
Méthodologie.....	8
Définition du corpus.....	9
Plan de travail.....	9
Conclusion.....	10
<b>Chapitre théorique.....</b>	<b>11</b>
<b>Partie 1 : La situation sociolinguistique en Algérie.....</b>	<b>12</b>
Introduction.....	13
1. Les langues et variétés en contact .....	13
1.1. L'arabe classique.....	13
1.2 L'arabe dialectale ou l'arabe parlé.....	13
1.3 La politique d'arabisation .....	14
1.4 Le berbère ou tamazight.....	14
1.5 Le français .....	15
1.6 L'anglais .....	16
Conclusion.....	16

**Partie 2 : Approche théorique des représentations.....17**

Introduction.....19

1. Les représentations linguistiques .....19

2. Attitude .....20

3. La langue.....20

4. Contact de langue .....21

5. Bilinguisme.....21

6. Plurilinguisme .....22

7. Identité.....22

8. Communauté linguistique .....22

9. La sécurité et l'insécurité linguistique.....23

Conclusion.....24

**Chapitre pratique.....25**

**Partie 1 : Considération méthodologique.....26**

Introduction.....27

1. l'enquête.....27

1.1. L'enquête en science du langage.....27

1.2. Notre enquête.....27

2. l'échantillon.....27

2.1 Notre enchantions.....28

2. 2 lieu d'enquêté.....28

3. le questionnaire.....28

3.1. Le questionnaire structuré.....29

3.2. Le questionnaire non structuré.....29

4. les différents types de questions.....	29
4.1. Selon le contenu.....	29
4.1.1 Les questions de fait.....	29
4.1.2. Les questions d'opinion.....	30
4.2. Selon la forme.....	30
4.2.1. Les questions ouvertes.....	30
4.2.2. Les questions fermées.....	30
4.2.3. Les questions semi-fermées.....	31
4.3. Notre questionnaire.....	31
4.4. Objectif du questionnaire.....	31
Conclusion.....	31
<b>Partie2 Analyse et interprétation des résultats .....</b>	<b>32</b>
1. L'analyse du questionnaire .....	33
1 .1 Le sexe de nos enquêtes.....	33
1.2 L'intervalle de l'âge.....	34
1.3 Lieu d'habitation actuel.....	37
1.4 L'amour de la langue française .....	41
1.5 L'âge auquel nos enquêtes ont commencé à parler le français .....	42
1.6 Niveau de maîtrise de la langue française .....	44
1.7 La représentation de la langue française.....	45
1.8 Attitude vis-à-vis de la langue française.....	47
1.9 Les langues utilisées lors des lectures personnelles (pendant les loisirs).....	48
1.10 La langue qui pose des difficultés dans l'acquisition .....	50

1.11 Les difficultés des apprenants en français (l'orale et l'écrit).....	51
1.12 La langue préférée pour les études au lycée et à l'université .....	53
1.13 Langue préférée pour l'écoute de la musique.....	55
1.14 Le statut de la langue française .....	57
Synthèse.....	59
Conclusion générale.....	61
Bibliographie.....	64
Annexe	



# **Les *Annexes***

# *Le questionnaire*

**Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche universitaire qui s'intitule « Etude comparative des représentations de la langue française chez les apprenants de 1<sup>er</sup> année et 3<sup>eme</sup> année du lycée Abed El Malek Foudala de Tazmalt ». L'anonymat sera garanti mais pour le besoin de notre enquête il nous faut certains renseignements.**

**Questionnaire :**

1. Sexe : m  f

2. Age:.....

3. classe :.....

4. Lieu d'habitation actuel : En ville  A la campagne

5. Quelle est votre langue maternelle ?

- Arabe  - Français  kabyle  Anglais   
- Autres

6. Quelle langue parlez-vous ?

A. Chez vous : -Arabe  - Kabyle  - Français  -Anglais   
-Autres

B. Avec vos amis :- Arabe  - kabyle  -Français  -Anglais   
- Autres

C. Avec vos enseignants : -Arabe  -kabyle  -Français  -Anglais   
-Autres

-Pourquoi ?

A-.....

B-.....

C-.....

7. Aimez-vous la langue française ?

-oui       -Non

Pourquoi ? :.....  
.....

8 .A quel âge avez-vous commencé à parler le français ?

.....

9. Quelle est votre niveau de maîtrise de la langue française ?

-Bon       -Moyen       - Mauvais

10. Que représente la langue française pour vous ?

-Une langue de prestige

-Une langue de modernité

- Une langue de colonialisme

-Une langue d'étude

-Une langue pour autres choses

Expliquez :.....  
.....

11. Quelle est votre attitude vis- avis de la langue française ?

-Positive       -Négative

12. Quelle est la langue qu'utilisez-vous lors des lectures personnelles (journaux, tv) ?

-Arabe       -Français       -Anglais       -Autres

13. Quelle est langue qui vous pose des difficultés dans l'acquisition ?

-Français       -Arabe       - Autres

14. Vous trouvez des difficultés en français ?

-l'orale       - écrit

15. Dans votre cursus lycien, ou dans vos futurs cursus universitaires, quelle langue préférez –vous que vos cours soient assurés ?

-Arabe       -Français

16. Quelle est votre langue préférée pour l'écoute de la musique ?

-Français       Arabe       kabyle       Anglais

Pourquoi ?.....

17. Pensez-vous que le français a un statut comme les autres langues ?

-Oui       -non

- Dans les deux cas expliquez-vous ?

- oui :.....

-non :.....

Merci d'avoir accepté de répondre à nos questions.

*Liste des tableaux*

**Liste des tableaux**

Tableau n°1 : le sexe de nos enquêtes (féminin, masculin).....	33
Tableau n°2 :l'intervalle de l'âge .....	34
Tableau n° 3 : lieu d'habitation actuelle .....	35
Tableau n° 4 : la langue maternelle de nos enquêtes.....	37
Tableau n° 5 : la langue que parlent nos enquêtés de première année (chez eux, avec leurs amis et avec leurs enseignants) .....	38
Tableau n° 6 : la langue que parlent nos enquêtés de troisième année (chez eux, avec leurs amis et avec leurs enseignants).....	39
Tableau n° 7 : favorisation de la langue française .....	41
Tableau n° 8 :l'âge auquel nos enquêtés ont commencé à parlé le français.....	42
Tableau n° 9 : niveau de maîtrise de la langue française.....	44
Tableau n° 10 : la représentation de la langue française.....	45
Tableau n° 11 : attitude vis –à vis de la langue française.....	47
Tableau n° 12 : les langues utilisées lors des lectures personnelles (appendant les loisirs).....	48
Tableau n° 13 : les langues qui posent des difficultés dans l'acquisition.....	50
Tableau n° 14 : les difficultés des apprenant en français (l'orale et l'écrit) .....	51
Tableau n° 15 : la langue préférée pour les études au lycée et à l'université.....	53
Tableau n° 16 : la langue préféré pour l'écoute de la musique.....	55
Tableau n° 17 : le statut de la langue française selon les apprenants.....	57



# *Liste des graphies*

Graphie n° 1 : Le sexe de nos enquêtés .....	33
Graphie n° 2 : âge des enquêtés .....	35
Graphie n° 3 : lieu d'habitation actuel.....	36
Graphie n° 4 : la langue maternelle de nos enquêtés.....	37
Graphie n° 5 : favorisation de la langue française.....	41
Graphie n° 6 : l'âge auquel nos enquêtés ont commencé à parler le français.....	43
Graphie n° 7 : niveau de maîtrise de la langue française.....	44
Graphie n° 8 : représentation de la langue française.....	46
Graphie n° 9 : attitude vis - à - avis de la langue française.....	47
Graphie n° 10 : les langues utilisées lors des lectures personnelles (pendant les loisirs).....	49
Graphie n° 11 : la langue qui pose des difficultés dans l'acquisition.....	50
Graphie n° 12 : les difficultés des apprenants en français (l'orale et l'écrit).....	52
Graphie n° 13 : la langue préférée pour les études au lycée et à l'université .....	53
Graphie n° 14 : la langue préférée pour l'écoute de la musique.....	56
Graphie n° 15 : le statut de la langue française selon les apprenants.....	57

## Résumé :

Dans cette présente recherche, nous avons tenté de saisir les représentations sociolinguistiques de la langue française chez deux niveaux différents d'apprenants : première année et troisième année, au sein de l'établissement (lycée) Abd El -malek Foudala de Tazmalt. Nous avons donc mené une étude comparative des représentations de la langue française chez ces deux niveaux, sans tenir compte de leur filières afin de cerner les représentations qu'ils ont de la langue française et l'impact de ces représentations sur leurs études au lycée et à l'université.

In this presente recherche,we attempted to capture the sociolinguistic representations of the frenche language in two different levels of students:first year and theird year,in the establichement(high school) Abdelmalek Foudala Tazmal.We therefore contducted a comparative study of representations of French language in this two levels high school students,with out counting of their branche,in order to identifiy the representations that they have of fenche language and the impact of this representations on their hight school studies and university.

في هذه الدراسة، لقد حاولنا التقاط التصورات الاجتماعية و اللغوية للغة الفرنسية لدى مستويين مختلفين من طلاب السنة الأولى و السنة الثالثة ثانوي في مؤسسة (ثانوية) عبد المالك فضلاء في تازمالت. لذا أجرينا دراسة مقارنة لتصوراتهم إزاء الفرنسية لدى هذين المستويين الثانويين دون أخذ اعتبار اختصاصهم الدراسي، بهدف تحديد التصورات الاجتماعية واللغوية التي لديهم اتجاه اللغة الفرنسية و تأثيرها على تعليمهم في الثانوية والجامعة